

République Algérienne Démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou
Faculté des lettres et des langues
Département de langue et culture Amazighes



Mémoire de fin de cycle
En vue de l'obtention du diplôme de master en anthropologie du
patrimoine amazighe et de la culture amazighs.

Thème :

**La maison kabyle : un patrimoine à sauvegarder le cas Ait Chafaâ
et Abourghes commune d'Iloula.**

Présenté par :

M^{lle}. HAMMOUDI MOUNIA.

.Sous la direction de :

M^{lle}. SEDDIK NACERA

M^{me} ABDENNEBI HOURIA.

MOMBRES DE JURY :

M SALHI KARIM

M^{ME} DAHMANI SAMIA

Année universitaire 2018-2019.

Dédicaces

Je dédie ce travail:

A mes chers parents

SEDDIK Nacéra

Je tiens tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant et miséricordieux, qui m'a donné santé, force, courage, volonté et patience pour accomplir ce Modeste travail.

Dieu merci

-A mes chers parents et grands parents que dieu les protègent

-A mes sœurs et frères.

-A ma très chère copine Slimani Kamilia.

-A toute la famille Hammoudi

HAMMOUDI Mounia

Remerciements

Tout d'abord, merci pour le bon Dieu qui nous a la volonté et le courage de mener à terme ce travail.

*A travers ce modeste travail, nous tenons à remercier vivement notre Promotrice madame **Abdennebi Houria** d'avoir accepté de suivre la réalisation du travail, pour les conseils et les encouragements.*

Nous adressons nos sincères remerciements à nos chers parents, famille et ami(e)s, et bien avant tout, trouvent ici l'expression de nos remerciements les plus sincères et les plus profonds en reconnaissance de leurs sacrifices, aides, soutient et encouragement afin de nous assurer cette formation de Master dans les meilleures conditions.

Notre respect s'adresse aux membres de jury qui nous feront l'honneur d'apprécier ce travail et tous les enseignants du département langue et culture Amazigh.

Liste des figures

Figure 1 Abourghes pendant la guerre	12
Figure 2 leħara at wejeud pendant la guerre.....	13
Figure 3 Photo du vieux commerce du village	13
Figure 4 Ait Chafaa - vue générale	14
Figure 5 Ait Chaffa-Poste et DZ marquée d'un X blanc	14
Figure 6 Ighil Yazouzen au nord-ouest de Ait Chafaa.....	14
Figure 7 Leħara ufella.....	14
Figure 8 Cimetière du village Abourghes	14
Figure 9 tajmaet du village encerclé	14
Figure 10 La plateforme du village.....	14
Figure 11 Ait Chafaa- vue générale prise le 27/07/2018	14

Résumé

Axxam n leqbayel, tamurt n leqbayel d tin iggarzen d yezggen deg ugafa n tefriqt, tamurt n tmazya d tin yettwasnen s waṭas n tyawsiwin acku agdud amazigh s umata d win yettffen deg wansayen-is icud yer-sen am ddekir yer uzal, yettwasen dayen s izumal –is yettuqten itt-yeseingaraden yef yegduden nniḍen gar izumal-agi : Axxam aqbur n leqbayel ; anaf aqbayli yefka aṭas n wazal i wuxxam imi d netta i d lesas di tudert n yal ass yer-sen, axxam d amassar d netta i ten-yesedrayen ama deg uzyal n unebdu, asemmid n csetwa, axxam n leqbayel xas akken d aqbur imi macci drus n leqqrin i yezrin fell-as ad naf win ijehhden d win i wumi iggarez lessas acku yettwabna akken ad yizmir akk i tsemhuyin n useggas ; yettwabna s wuzru akk d wakal, yettwasqef sumata s lqarmud macca llant kra n temnaḍin anida yettwasqef s wakal anida ur yekkat ara s waṭas udfel amedya, timnaḍin id yezggen yef tefsitin. Mi ara nekcem yef d axel ad d-iban d akken yeddes macci d kra imi si berra yettbaned d amecṭuḥ maca mi ara t-kecemed yer d axel yewsæ at nef yebda yef waṭas n yehḥricen ; aḥric n umdan am waguns n leqdic, takanna, ma d aḥric wis sin ḡḡan-t i trebega n yiyarsiwen d adaynin ttidiren akken imi tudert n uqbayli tadamessa-s toud yer trebga n lmal d lxedma n wakal arnu yer sin n yehricen–agi yella uḥric n ccyl d win i tetṭef tmeṭṭut ad naf di yal axxam aqbayli adeg yettwaga i lmendad i ccyl yal axxam yesea tasga anida ggarent tlawin azetṭa : ama i wezetṭa n teellawin ney ibarnyas, akken dayen semrasent afrag i tarda n ijeqduren i tizi n wass.

Aya-ggi yeḡḡa-ay ad d-nemslay yef snat n temnaḍin n leqbayel taddart n "Uburyes di teyiwant n Iloula omalu" id yezgen deg udrar akked d taddart "ayt chafee tayiwent Uzeffun " id yussan deg izuḡer ad nemslay kra n umegarad yellan, imi amgarad-agi aelaḥsab n umkkan id-usant ma kif kif amek feslent dexel s wacu i ttwaxedmen yexamen-agi .

Ma yella leqbayel kif kif-iten ixxamem merra ama ayen yeenenna leḥerma ama d anseyen xedmen ama d tamṭṭut ama d arggaz acu i ten-yeḡḡan ad idiren akken ḡas akken tawacult deqssis.

Axxam n leqbayel d win tuza tenhawt aṭas n umaynut id ikecmen deg-s imir ur yeqqim ara am wina n zik-nni, yella deg-s aṭas n ubeddel ama deg wallalen imi zik benun s wakal d wedyay assa s lajjur d ssiman, zik yettwasqaf s lqarmud d wakal ula d axel yemgarad imi aṭas tura anda yettwakes ama d afrag ama d takanna ama d tasga n uzetṭa d waṭas nniḍen, aya-agi yerra axxam n leqbayel d atrar ayen yeḡḡan axxam yewweḍ akka d anekcum n waṭas n teyzinin gar- asent aṭas n yimezday ḡḡan tudert di tudrin ruḥen yer temdinin, ayen yeḡḡan ixxamen n zik

hudden ur qqimen ara am zik, arnu yur-s s lebni atrar imi atas qqaren d akken d ayen iselhen yerna icbaḥ, akken dayen ur yesea ara laetab imi selea tella s waṭas ma d axxam aqbur yuhwaḡ yer waṭas n wallalen am uzru am wakal d isulas d waṭas nniden.

Di taggara xas akken di tizi n wass axxam n leqbayel ur yeqqim ara d win n zik macca aya-agi ur yeḡḡi ara axxam-agi aqbur ad yenger imi atas n tdukliwin id yenulfan ilmend n usehbiber yef tgemmi n tmurt n leqbayel s umata anida yettef uxxam azal meqqren deg waya-agi imi deg waṭas n temnaḍin anida εawden lebni n yexxamen d uqaæed-nsen akken ad qqimen i tgemmi d tanagit i tsutwin ara d illalen.

La maison est un objet complexe, dont l'étymologie renvoie vers au moins trois significations: le lieu où rester, le siège du pouvoir et l'abri, elle est initialement une construction qui doit répondre aux besoins de l'individu ou du groupe social¹. D'un point de vue anthropologique, sa fonction primaire est celle de protection et d'abri mais également de sauvegarde des provisions; un lieu pour se protéger des forces de la nature au présent et conjurer les risques futurs. Elle ajoute à ce besoin de protection et d'accumulation², le besoin de s'approprier une portion d'espace où les fonctions vitales puissent s'effectuer sans contrainte. Le développement de la maison est étroitement lié à celui de la cellule sociale de base : la famille. La maison est également un symbole. Selon le philosophe Arthur Danto³, la maison réunit dans un tout précaire deux aspects de notre nature métaphysique : le corps et l'esprit. Elle est le symbole de la division entre Dieu et l'homme. Martin Heidegger avance qu'habiter est l'attribut primaire d'être... nous habitons non pas parce que nous avons construit, mais parce que nous sommes des habitants⁴. Alors si "habiter " est une condition humaine, cela signifie que la maison est autant un moyen qu'un sens, c'est-à-dire autant un objet utile que symbolique. Si nous prenons appui sur cette idée, nous pouvons considérer que toute image de soi est dérivée de celle de la maison. Et puisque la maison est une structure faite pour "habiter ", alors des maisons de différents styles impliquent des styles différents de vie. Des façons distinctes d'interpréter le symbole de maison impliquent des modes de vie distincts. Mais la maison est aussi une représentation d'une culture de groupe puisqu'elle est, la reproduction, plus ou moins modifiée, d'un type ou d'un modèle dont elle exprime les injonctions essentielles dans sa forme, son plan, son décor et son utilisation ". Le lieu que nous habitons et la manière dont nous l'habitons sont des déterminants importants de notre position sociale. La maison est l'élément central de notre socialisation, un lieu clé dans l'organisation sociale de l'espace. C'est l'endroit où l'espace devient lieu, où se négocient, se contestent et se transforment les relations de famille et de genre ainsi que celles d'identité sociale. La maison est un prolongement de soi, elle permet à l'habitant d'exprimer sa personnalité ainsi que l'image sociale qu'il désire montrer. Il insiste sur le fait que la maison est un objet architectural qui est économiquement abordable pour la majorité de la population

¹ **Pezeu-Massabuau, Jacques** (1983), *"La Maison Espace Social"*, Presses, Universitaires de France, Paris, 251 p.

² **Tapie, Guy** (2005b), *"J'habite une maison..., Maison individuelle, architecture, urbanité"*, Editions de l'Aube, Paris, pp. 58-71.

³ **Danto, Arthur C.** (1982), *" Abide/Abode, Housing: Symbol, Structure, Site "*. Lisa Taylor Editeur. Cooper-Hewitt Museum. Rissoli : New York, pp. 8-9

⁴ **Heidegger, Martin** (1969), *"Bâtir, habiter, penser"* in *Essais et Conférences*, Paris, Gallimand, pp 170-193

et qui devient de ce fait un objet d'expression sociale et personnelle. C'est la maison individuelle qui est perçue comme étant la résidence dotée du plus grand potentiel de personnalisation. Ce potentiel est ressenti autant dans le cas de la construction par commande que dans le cas de l'achat d'un bien déjà construit (deuxième marché). De fait, la maison est devenue un bien de consommation qui répond aux besoins de base de l'individu mais qui constitue également l'un des investissements les plus importants dans la vie d'une personne. Au niveau économique, elle ne représente pas un achat ponctuel mais un investissement pour le futur, investissement qui peut aller au-delà du placement financier et rejoindre l'idée du legs de l'héritage.

Les villages traditionnels kabyles dont les maisons sont groupées constituent une partie indissociable de l'identité et du patrimoine algérien. Les villageois de la Kabylie nous ont légué une architecture écologique qui prend en compte l'environnement et qui puise ses ressources dans celui-ci. Cette architecture traditionnelle produite, au sein de ces villages, doit être gardée et préservée, afin de faire vivre cet héritage et de le transmettre aux générations futures.

Toutefois, de nos jours, les villages traditionnels kabyles sont dans un état qui laisse à désirer. En effet les constructions traditionnelles se dégradent au fil des années, et ce à cause des nouvelles tendances de construire à l'occidentale et des nouveaux modes de vie qui poussent les villageois à transformer l'ancien pour laisser place à un nouvel habitat, voir de l'abandonner complètement.

Le patrimoine architectural est le témoignage de l'héritage bâti légué par nos ancêtres. Selon l'UNESCO celui-ci englobe les monuments, les ensembles architecturaux, et les sites qui sont l'œuvre combinée de l'homme et de la nature.

Dans cette optique, l'architecture traditionnelle constitue une richesse qui éveille la mémoire pour nous rappeler l'existence de générations ayant vécu dans un milieu précis à une époque antérieure. *« Il s'agit d'une architecture qui a été réalisée avec des ressources locales aussi bien en ce qui concerne les matériaux, les techniques que les compétences de ses constructeurs. Elle est ainsi l'expression fondamentale de la culture des différentes communautés et de leur rapport avec la nature et le paysage. »*⁵

Parmi les différentes formes de ce patrimoine, les villages kabyles ont gravé une empreinte particulière dans le paysage rural algérien. Nichés dans les hautes montagnes, ils représentent

⁵ CASANOVAS, Xavier &al. Architecture Traditionnelle Méditerranéenne.2007. p 9

l'expression la plus parfaite de l'alliance homme-nature. En effet, malgré le caractère difficile des régions montagnardes, à savoir leur topographie, les Kabyles ont su s'y adapter et composer leur espace de vie. « *Leurs habitations se groupent en villages ; tournant le dos à l'extérieur, elles forment une sorte d'enceinte sans ouverture, aisée à défendre, et ouvrent sur des ruelles étroites et raboteuses.* »⁶

Les maisons traditionnelles se sont progressivement substituées dans la plupart des villages de Kabylie à des constructions en béton. Ces maisons élémentaires sont constituées de tuiles (qarmoud) et de pierres qui abritaient autrefois sous un même toit exigu une famille, avec ses animaux, ses instruments et ses Biens. Rudimentaires mais pas moins ingénieuses dans leurs techniques de construction, les bâtisses des anciens sont ainsi réfectionnées aujourd'hui et servent souvent d'entrepôts ou d'annexes. Les hautes montagnes abritent encore de rares villages intacts dans leur structure. Mais hélas ils sont de plus en plus désertés par les jeunes pour les villes ou les villages de plaines. L'architecture dite traditionnelle est conçue par l'utilisateur lui-même par une parfaite intégration et harmonie avec le site, malgré le manque des moyens : matériaux de construction locaux, manque de techniques, l'architecture traditionnelle a laissé un cachet spécifique dans chaque région, qui transmet un message culturel de la population qui a vécu dans la région à travers des siècles, à qui suscite l'admiration les historiens.

En effet, La maison kabyle s'ouvre très souvent sur une cour intérieure centrale, "Afrag" ou "l'amrah" selon les régions. Si les frères ou sœurs habitent la maison en commun, leurs logements (axxam) sont répartis tout autour de la cour intérieure.

Dans le logement, la porte (tabburt) donne directement accès à la salle commune (tazeqa). Cette "salle à manger" possède d'un côté le foyer où se trouve le Kanoun (parfois une cheminée) incrusté dans le mur en maçonnerie de terre battue.

Notre recherche se consacrera à l'étude de la maison traditionnelle voire ses représentations, ses significations et ses différences dans deux régions de la Kabylie. Quels sont les changements effectués dus au développement moderne ? Comment comprendre les transformations et les modifications apportées à ces maisons pour améliorer le bien être et le confort des familles.

⁶ BOURDIEU, Pierre. *Sociologie de l'Algérie*. 1980. p 9.

I. Présentation du sujet :

Le patrimoine architectural rural est le témoin des générations passées. Il contribue à l'identité de chaque région. L'homme de la campagne a toujours su tirer le meilleur de son environnement. Les matériaux, formes et volumes du bâti sont toujours liés aux conditions locales, qui à leur tour produisent des styles d'architecture spécifiques qui aboutissent à des représentatifs du lieu. Ce qui fait la richesse du milieu rural.

Il existe plusieurs procédés de valorisation de ce patrimoine architectural rural, comme, la sensibilisation des personnes et la promotion touristique. Cette valorisation peut se faire pour de multiples fins, soit dans le cadre de la promotion d'une culture et identité locales d'un pays, ou encore dans le but de booster l'économie à travers le tourisme culturel de campagne. Pour se faire, des opérations de valorisation se font au niveau des villages qui présentent des potentialités matérielles ou immatérielles témoignant de l'histoire d'une région.

Les villages kabyles témoignent d'un riche patrimoine bâti. Ils occupent, en général, une crête, un plateau ou un versant et ils comprennent plusieurs maisons. *«Les kabyles vivent groupés en villages généralement assez importants, pouvant atteindre plusieurs milliers d'âmes et ne descendant que rarement au-dessous de cinq cent ».*⁷ Ces villages se composent quasiment des mêmes éléments *« Ils se ressemblent tellement que, quand on ne connaît pas les noms, on les prend indéfiniment les uns pour les autres ».*⁸ À l'entrée du village, on trouve des aires à battre, des greniers à fourrage et des presses rustiques. Au centre, on y trouve généralement une mosquée, habituellement sans minaret. Il existe aussi des lieux de rencontre spécifiques au village kabyle, l'un est destiné uniquement aux hommes appelé Tajmaat et l'autre aux femmes qui est Thala.

La maison kabyle, d'une grande simplicité et d'une forme rectangulaire. Elle est réalisée à l'aide des matériaux locaux comme la pierre, la tuile et le bois, un savoir-faire est exigé pour arriver à l'accomplir. Plusieurs unités d'habitation sont groupées autour d'une cour centrale, une seule porte en assure l'accès.

Et c'est pour cela que nous voulons faire une étude sur la maison traditionnelle voire ses représentations, ses significations et ses différences entre deux régions de la Kabylie et les

⁷ CHAUCHE, S. *L'habitat rural en Algérie : vers une uniformisation de l'architecture*. 2003. p 115.

⁸ CHAUCHE, Salah et BENCHERIF, Meriama. *Une promenade patrimoniale maghrébine à travers le temps*. 2013. p 178.

changements effectués dûs au développement, et comprendre les transformations et les modifications apportées à ces maisons.

II. Choix du sujet :

Notre choix de réaliser ce présent travail est dicté par :

II.1. Des raisons objectives :

- nous allons voir " quand et comment la construction de ces maisons se font-elles et quels sont les matériaux utilisés " dans chaque région?

II.2. Des raisons subjectives :

- nous allons comprendre la valorisation du patrimoine matériel " l'évolution de l'espace social de la maison traditionnelle kabyle".

III. Problématique :

La maison kabyle élémentaire regroupe tous les membres de la famille et leurs animaux. La maison rurale kabyle constitue l'un des témoignages essentiels pour notre histoire collective, et traduit un savoir-faire séculaire. Elle a subi des transformations qui se sont accompagnées d'un décalage plus ou moins grand, les mutations économiques et sociales de ses habitants. Les constructions faites à travers les éléments et les produits composant la culture architecturale, marquent l'identité d'une communauté. Car l'étude de l'évolution de maisons traditionnelles est un moyen d'éclairer l'univers des changements culturels.

En tenant compte des changements dus à la dynamique sociale sur le patrimoine architectural en Kabylie de deux communautés villageoises, chaque région kabyle a un patrimoine qui se distingue par des caractères typiques du territoire en question.

Notre souci en abordant ce thème est d'étudier comment se représente le patrimoine architectural et l'espace social des maisons kabyles de deux communautés villageoises dans le cadre des évolutions du bâti face aux changements subis ?

On peut détailler cette question par les trois interrogations suivantes :

- Est-ce que cet héritage légué par nos ancêtres peut être considéré comme patrimoine ?
- Et si cela se confirme, que constitue ce legs ? Patrimoine matériel ou immatériel ?
- Peut-on valoriser ces villages ? Comment ?

IV. Hypothèses :

Afin d'arriver à répondre aux objectifs de cette présente recherche et comprendre la raison de la dégradation du patrimoine architectural kabyle, nous suivrons une approche méthodologique que l'on classera en deux phases.

- La première étant une phase théorique, elle se basera sur une recherche bibliographique pour une compréhension globale les différentes constructions de la maison qui se rapportent à la tradition kabyle dans chaque région.
- La deuxième partie pratique qui est le vif de notre travail est consacrée pour la présentation de notre corpus d'étude, et la vérification de nos hypothèses. Pour ce faire des descriptions, des cartes, des études comparatives seront utilisés ; une enquête par entretiens qualitatif pour évaluer les causes de transformation de l'habitat et la prise de conscience des habitants sur la valeur patrimoniale d'un village kabyle. C'est pour savoir si L'évolution de la maison kabyle traditionnelle est due au confort et au changement social et économique.

V. Définition des concepts clés :

1. Patrimoine :⁹

C'est-à-dire l'ensemble des biens qu'il possède, mesurés en valeur monétaire, le patrimoine (souvent avec une majuscule) désigne l'ensemble des biens dont la valeur ne se définit pas principalement en termes économiques. A ces biens, produits de l'activité humaine ou non (on parle de patrimoine naturel), sont attachées des significations suffisamment fortes et universelles pour justifier qu'ils soient donc reçus du passé et transmis à nos héritiers.

2. Changement (social) ¹⁰:

Les bouleversements liés à la révolution industrielle font naître des réflexions nouvelles sur le devenir des sociétés qui jusqu'alors étaient relativement stables. L'industrie bouleverse les relations sociales, une société nouvelle se dessine. Les changements et la volonté de les comprendre donneront naissance à une science humaine nouvelle : la sociologie. Au départ conçue comme une branche dérivée de la philosophie, la sociologie se forge progressivement ses concepts, ses courants et acquiert son autonomie en tant que sciences humaines.

⁹ ANDRE, Akoun et PIERRE, Ansart. *Dictionnaire de sociologie*.1999, dictionnaire le Robert\ Seuil.P 386\387

¹⁰ R, MERTON (*le changement social*).

3. Maison (axxam/ixxamen) 11:

Toutes les maisons aux toits rouges serrées les unes contre les autres, étaient rectangulaires, sans étage – ou exceptionnellement dans les petites villes d'artisans et au mieux, chaque ménage disposait d'une des pièces qui, toutes semblables, ouvraient sur une cour qui donnait sur la rue par une porte. Elles étaient en pierres, parfois taillées, et recouvertes d'un toit de tuiles canal (dites aussi rondes ou romaines).

VI. Techniques de recherche :

Notre méthodologie scientifique repose sur l'approche anthropologique, qui se fonde sur l'enquête ethnographique du terrain, nous permettant à la fois de constituer notre corpus d'étude, d'élaborer nos interprétations du sujet et d'identifier les principaux éléments dont traite notre étude. L'approche ethnographique, à travers la description, l'observation participante, la pratique d'entretiens et la réalisation d'enregistrements audio des activités quotidiennes et permet de considérer l'ensemble des pratiques et des représentations des communautés concernées : les activités de constructions, sociales, les croyances, et la vision que les acteurs portent sur leur environnement social, naturel et surnaturel.

VI.1. L'observation :

L'une des techniques les plus utilisées dans le domaine des études ethnographiques, elle nous permet de recueillir des informations sur notre travail.

Cette technique se repose sur trois savoir-faire : "percevoir, mémoriser et noter".

VI.2. L'entretien :

Il s'agit d'une forme de communication établie entre deux personnes ayant pour but de recueillir certaines informations concernant un objet précis. C'est un procédé d'investigation scientifique utilisant un processus de communication verbale pour recueillir des informations en relation avec le but fixé.

Notre entretien est semi-directif, on laisse libre-cours à notre interlocuteur mais avec encadrement pour ne pas sortir de notre objectif.

¹¹ CAMILLE LOSTE-DUJARDIN, *dictionnaire de la culture berbère en kabylie, édition la Découverte, Paris, 2005. P222.*

VI.3. L'échantillon :

On a utilisé un échantillon représentatif composé des deux sexes appartenant aux deux régions étudiées qui sont respectivement.

VII. Méthodes d'analyses:

Cette étude propose un éclairage un peu différent de ce qui se fait habituellement en histoire, puisque cette recherche comprend deux études distinctes. La première est la compréhension du patrimoine "la construction et l'évolution de la maison kabyle traditionnelle". La seconde est de voir la différenciation sociale et architecturale de deux communautés villageoises dans le cadre des évolutions face aux changements subis.

- a) Analyser dans la société kabyle la maison traditionnelle et sa diversité.
- b) Voir les constructions des maisons traditionnelles kabyles et leurs diversités des éléments employés.
- c) Voir les transformations et les modifications apportées à ces maisons.
- d) Connaitre l'évolution de la construction.
- e) Voir les facteurs qui ont influencé les constructions et les mentalités.

VII.1. Approche historiographique¹² :

Description du passé d'une société ou d'une culture donnée. Ici il s'agit d'un aperçu historique des deux régions étudiées, à savoir, le village d'Abourghes, Illoula oumalou et le village d'Ait chafaa commune d'Ait chafaa, daïra d'Azeffoune.

VII.2. Approche comparative :

L'une des méthodes de l'anthropologie ou de l'ethnologie est l'approche comparative. Elle sert à comparer entre les groupes sociaux, les cultures et les civilisations dans le but de cerner les points de différences et de ressemblances.

VII.3. Approche ethnographique :

Description détaillée des données recueillies (ou des faits culturels) à travers l'observation et le travail de terrain : exemple « l'ethnographie intensive » chez Marcel Mauss.

L'ensemble des observations doivent intégrer pour donner une totalité sociale.

¹² Lombard Jaque, *Introduction à l'ethnologie*, Armand Colin, Paris, 1998, p54).

À travers la consultation des sources et la collecte d'enquêtes acquises grâce aux recherches et aux entretiens aboutis que nous allons comprendre les enjeux passés tout en dressant un état des lieux aujourd'hui pour finalement le replacer dans le débat actuel sur le patrimoine matériel.

Nous allons procéder avec méthode et réflexion à analyser ce sujet de recherche qui est un paradoxe. Il traite à la fois du patrimoine dans sa dimension culturelle et dans sa dimension sociale en tant qu'héritage national, et comme objet de consommation, entre la propriété et la transmission.

Introduction :

La Kabylie, terre de montagnes densément peuplées, est entourée de plaines littorales à l'ouest et à l'est, au nord par la Méditerranée et au sud par les Hauts Plateaux. Dénuée d'existence administrative globale, elle tient son nom des Kabyles, population de culture et de traditions berbères dont elle est le foyer. Composante de l'Atlas tellien située en bordure de la mer Méditerranée, la Kabylie tire son unité physique du relief montagneux qu'évoque son surnom traditionnel de Tamurt idurar, « pays des montagnes».

Les kabyles vivent encore groupés en villages généralement assez importants, pouvant atteindre plusieurs milliers d'âmes et ne descendant que rarement au-dessous de cinq cent, et bâtis sur les pitons de montagnes ou sur les sommets de mamelons séparant les vallées. Dans ce chapitre nous proposerons une monographie des deux villages de la kabylie : Ait Chaffa et Abourghes.

❖ Photos d'Abourghes pendant la colonisation :

Figure 1 Abourghes pendant la guerre



Figure 2 la maison at wejeud pendant la guerre



Figure 3 Photo du vieux commerce du village

I. Présentation du village Abourghes :

Abourghes un village qui culmine à environ 1100 m d'altitude est situé sur le versant extrême nord du massif montagneux de Djurdjura. Pendant la guerre le village abourghes rassemble trois grands quartiers : At Aemmer, At Wejeud et At Hmmed.

Les habitants du village comptent seulement sur l'agriculture et l'élevage pour gagner leur vie quotidienne confirme cela *Dda Lhağ Muhend « Anebdu ad nemger timzin , irden, nxeddem tafellaht chaque yal axxam yesea tayuga n yizggaren ad kerzen akk deg tmurt-nsen kan id ttawin d acu ara ččen ulac anida ara ad d-awin ur tseid acu ara ad d-awwid berra. Win ur nesei ara tayuga kerzen kerzen s widak yeseen tiyugwin, ad idleb tayuga yer wiyyad batel, ahhhhhhhhh llan wid ur yezmiren ara ad skfun, ur sekfayen ara ameic xedmen ttemeawanen.*

II. Localités de la commune :

Lors du découpage administratif de 1984, la commune d'illoula oumalou est composée a partir des zone localités suivantes : Abourghes, Ihemziyen, Ait lehcen, Ait ali oumhend, Ighil-geltouen, Hidjeb, Takhelichet, Tabouda, Igreb, Mareghna, Agoussim, Iger-aoue, Mezguen, Ait aziz, lemsela.et Boubhir Abourghes : est l'un des plus anciens villages de la commune,

a) La culture :

Cette commune est connue par ses activités culturelles, la population de la commune exploite les occasions nationales ou culturelles (03juin : journée historique dans cette commune et exactement au village Abourghes ou bien une journée de distribution d'armes et la rencontre entre les moudjahiddines et l'armée française) pour permettre au mouvement associatif d'organiser des activités et parmi les suivantes :

b) Les activités associatives :

* La célébration de la journée historique du 03-06-1957 par le village Abourghes.

III. Le toponyme "Abourghes":

a. Abourghes :

Abourghes est un village de la commune d'illoula oumalou, daïra de Bouzguène, wilaya de Tizi-Ouzou. Il est composé de 721 habitants Ce village situé à 5 km à l'est de chef-lieu de la commune d'illoula-oumalou est à environ 70 km à l'est de la ville de Tizi-Ouzou. Son territoire est délimité au Nord par le village d'Ihemzien, à l'Est par la commune d'Ait Zikki , au Sud par le village d'"Ait Lahcene" et l'Ouest par le village "Lemsella".¹³

Ce village qui culmine à environ 1100 m d'altitude est situé sur le versant extrême nord du massif montagneux de Djurdjura. Son territoire s'étend sur un site de collines qui descendent des pentes du mont Tizi Bert (1700m), d'"Azru isegganen" (1240m) et d'"Azru imellulen" (1260m), à l'Est et au Nord, jusqu'au cours d'"Izzer n eerbi" (800m-700m), au sud et à l'ouest.

b. Que signifie "Abourghes" ?

Le toponyme (ou nom de lieu) est un fait de langage. Il est attribué par une personne ou une population dans un cadre géographique, historique et social donné. Les toponymes révèlent tantôt la configuration ou la nature du sol , tantôt les espèces qui vivent dessus ;

¹³ Cf. site internet APC d'illoula-oumalou, 2014.

d'autres fois , c'est la mémoire d'anciens événements qu'ils nous ont conservée , ou c'est le nom de l'ancêtre des premiers habitants : ainsi Tabuda désigne " l'herbe des marais (massette) "*Tawriɛt War* " la colline de lion " *Agni Ifilkan* " le plateau des faucons " , Lemsella "une place bien dégagée ou se fait la prière commune aux grandes fêtes " , *At aeli u Mhend* " les fils d'Ali fils de *M'hand* " etc.

Etant donné qu'en dehors de la toponymie, on a perdu son usage dans la variété kabyle actuelle, il est extrêmement difficile de reconstituer le sens exact du terme " *Aburyes* ". Plusieurs tentatives d'explication de ce mot, qui me semble très fragiles, ont été données par certaines gens du village, âgés et jeunes.

La première version est dérivée le terme " *Aburyes* " du nom " *tabryest* " qui signifie " courage ». La base de dérivation " *tabryest*" ne peut pas être retenu car il n'y a aucun procédé de dérivation dans la langue berbère qui permet l'infixation de la séquence " ur " au correspondant masculin du terme " *tabyest* ", en l'occurrence "*Abyes* ", pour obtenir l'item " *aburyes* ".

La seconde hypothèse émise consiste que " *aburyes* ", dénote " un grand groupement de gens ", soit en rapprochant par métaphore du sens " *tayrast* " (ruche traditionnelle) , un lieu ou l'on trouve habituellement un grand nombre d'abeilles. L'explication du terme " *aburyes* " par « un lieu peuplé par de nombreux habitants » implique qu'avant, le village portait un autre toponyme antérieur à " *aburyes* ". Cette théorie suppose que " *aburyes* " est un mot composé de préfixe " *abu*". Plus loin) et du mot " *aryes* " qui vient de " *ayres* " par métathèse. cette supposition reste fragile étant donné que le son « *ɣ* » est valorisé dans [*tagh rast* } contrairement a celui de [*aburghes* } et de la présumée variante (* *targhast*/**targhest*), comme c'est souvent le cas dans la situation des métathèses : par exemple, *tekki/ketti* « s'appuyer sur », *jaweb/ wajeb*(répondre),.

Comme la signification du mot "*aburyes*" n'existe plus en kabyle, j'ai recouru à d'autres parlers berbères afin de chercher les acceptions de ce toponyme. Pour procéder, j'ai relevé dans différents dictionnaires berbère les mots qui portent les deux racines (*brys* et *RGHS*) dont "*aburyes*" est susceptible d'être le dérivé.¹⁴

c. Quartiers:

¹⁴ SALEM DJEMAI, Article écrit dans la revue Association culturelle, "*TAYERMA*", du village *Abourghes*.

Autrefois, le village Abourghés se divisait en deux grands quartiers (*iderman*), *adrum ufella* (le quartier d'en bas). Si l'on se fie au terme *lħara* (espace habité par une famille élargie).

jadis, Abourghes ne se composait que de deux grandes familles (*lħara ufella d lħara n wadda*) . Les familles qui descendent de *lħara ufella* sont : *at emer* (hammoudi) , *at ħmed* (hadji , ahmane) , *At wejeud* (dahmani) , *At bqasem* (Belkessa) , *iħedducen* (haddouche) , *U ħedduc* (Haddou) , *At Lmuhub* (Mouhoune) , *At lħag* (Boudjmil) . Quant à celles qui dépendent de *lħara n wadda* sont : *At ujemea* dont "*At Wexxam d At eebella*" (Djemai , Djemmal .) , *At l ħerbi* (Larabi , Larab , Djemmad , Djemmal) , *Ieiciwen* (Boudjrada) .

Avec l'extension de la zone habitée que connaît le village depuis une trentaine d'années d'"*Imerkidu*" jusqu'à "*azru n waman*" en passant par "*Tisegwin*" , d'"*Imerkidu*" également jusqu'à "*tayza*" en passant par "*iγzer n tala*", et "*Timsilin n Waman*", et tout au long de la route qui traverse "*Buċĕayeb*", cette répartition en deux grands quartiers (*iderma*) n'est plus fonctionnelle puisque plusieurs familles appartenant à des "*iderma*" différents habitent cote-à-cote dans des « nouveaux quartiers » .

d. Vie quotidienne l'assemblée villageoise (*tajmaet n taddart*) :

Comme beaucoup de villages Kabyles, Abourghes est doté d'une assemblée (organisation politique traditionnelle) qui gère les affaires du village dans laquelle les décisions sont prises au consensus.

Le comité du village est élu au suffrage universel par les membres de l'assemblée générale pour un mandat d'une année. L'élection se fait sans candidature et concerne tous les membres de l'assemblée générale et concerne tous les hommes du village âgés de 18 ans et plus ceux qui dépassent l'âge de 80 ans sont dispensés ainsi que les malades jugés dans l'incapacité d'être présents. La personne élue est prononcée président du comité et chargée de former un comité d'au moins de 07 personnes parmi les citoyens du village dans un délai de 10 jours. Ce comité est notamment chargé de gérer les affaires du village et le représenter à l'extérieur.

Les réunions ordinaires, qui se tiennent chaque 1^{er} vendredi du mois concernent les responsables de chaque famille (au sens restreint du terme) résidant au village.

Le comité organise *tacemlit* (travail d'intérêt collectif) chaque fois qu'il juge cela nécessaire. Elle est soit générale et concerne tous les membres de l'AG, soit restreinte et

concerne un nombre déterminé, selon les besoins et à tour de rôle. En cas de décès, la journée de l'enterrement est décrétée *tacemlit* générale. Le comité prend en charge et organise l'enterrement. S'il y a un différend entre deux personnes au village, avant d'aller voir une quelconque autorité ou déclarer leur affaire en justice, elles sont tenues de passer d'abord par le comité pour régler leur affaire à l'amiable. Si l'une d'entre elles refuse et outrepassé l'autorité du village, elle payera une amende et le comité est susceptible de rédiger un rapport en faveur de l'autre personne qui se soumet aux lois du village.

e. L'association culturelle :

Les activités culturelles au sein du village sont animées par l'association culturelle *tagherma* (civilisation). Cette dernière organise diverses animations tout au long de l'année, comme des soirées théâtrales, galas, fêtes, etc.

❖ Photos Ait Chafaa pendant la guerre :



Figure 4 Ait Chafaa - vue générale

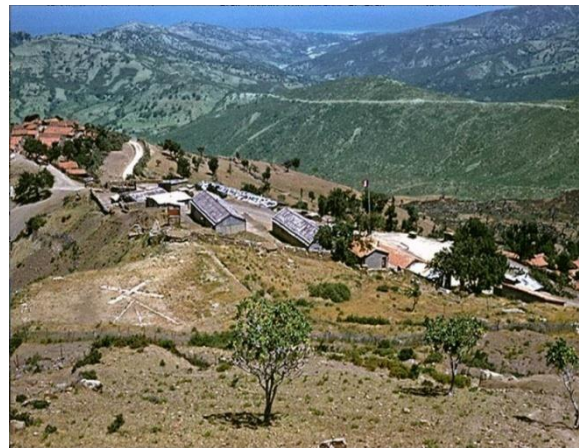


Figure 5 Ait Chafaa-Poste et DZ
marquée d'un X blanc



Figure 6 Ighil Yazouzen au nord-ouest de
Ait Chafaa

IV. Présentation de la commune d'Ait Chafaa :

Pendant la guerre d'Algérie, Ait Chafaa était devenue une commune de l'année 1957 à 1963, à cette date il a eu la création de SAS (service administratif spécialisé). A partir de 1963 elle est rattachée à la commune d'Azefoun.

Je site les 3 étapes dans l'histoire de Ait Chafaa qui sont les suivantes :

- Loi n° 84-09 du 4 février 1984 :¹⁵ la création de la commune d'Ait Chafaa classée la 13^{ème} parmi les soixante-sept communes qui constituent une wilaya.
- Décret n° 84-365 du 1^{er} décembre 1984 fixant la composition, la consistance et les limites territoriales des communes :¹⁶ nombre des villages de la commune d'Ait Chafaa sont les suivantes :

Tableau annexe : ¹⁷

15 wilayas de Tizi Ouzou

¹⁵ Journal officiel de la république algérienne, LOIS ET ORDONNANCES, P105. 7 Février 1984.

¹⁶ Journal officiel de la république algérienne, DECRET, ARRETES, DECISIONS ET CIRCULAIRES, P1472. 19 Décembre 1984.

¹⁷ Journal officiel de la république algérienne, DECRET, ARRETES, DECISIONS ET CIRCULAIRES, P1507/1508. 19 Décembre 1984.

Commune	Consistance et composition territoriale
Ait Chafaa	Ait Chafaa, Djemaa, Ighil Iazouzene, Tafraout, Agoulmime Guighil, Taguemount Izamen, Ighil Ali Koudia, Ait Hammad, Ibdassen Oufella, Ibdassen Bouada, Ait Ali Ouabdellah, Iguoudjdal, Ichalalène, Oulkhoul, Ait Ali Oulmahdi, Ighil M'Hand, Ibahrizene, Bouboudi, Boundji, Ighzer Mahcène, Tigrine, Lazib Nait Di Taguemount, Bouflane, Idjermemène.

- A partir de 1954 jusqu'à 1957 : évacuation des citoyens de leurs villages vers les camps de regroupement. Il ya eu destruction des villages dont les citoyens ont été évacués.

Parmi ses villages on site : TIGRINE, BOUBOUDI, IDJARMNEN, IGHZER MAHCEN, surtout les villages proche a cette commune a était évacuer à des camps, après ils ont bombardé les autres villages comme OULKHOU. Des camps militaire ont,été érigés pour les surveiller les villageois mais dans les villages lointain ont démoulé tout ses maisons, les citoyens on était revenue a Ait Chafaa pour couper les vivres à cause de leur relations avec MODJAHIDINS, et motif c'était pour isoler les combattants algériens de citoyens et familles et les citoyens on vécu misère les plus totale. Mais les MODJAHIDINS ont réfléchi, ils ont décide: puisque c'est comme ça, alors on va porter cette guerre en France, c'est là-bas qu'ils ont criée la fédération de France, puisque la France à coupe les vivres, nous la guerre c'est on France.

V. Caractéristiques Générales de la commune ;

La commune d'Ait Chafaa se situe à 100 km a l'extrême Nord-est du chef lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou et à 80 km de celui de la wilaya de Bejaia. Elle occupe la quatrième position en matière de surface avec 85.49 km². Elle dépend administrativement de la daïra d'Azzefoun, dont elle est distante de 25 km.

a) Ait Chafaa est limitée :

- A l'Est, par la commune de Zekri et Beni K'sila (wilaya de Bejaia).
- Au Sud par la commune de Zekri et celle de Yakouren.

- A l'Ouest par la commune d'Azzefoun et Akerou.
- Au Nord par la Mer Méditerranée.

La commune compte 3 775 habitants (RGPH 2008) repartis entre le chef lieu communal, trois (03) agglomérations secondaires (AS), Ighil M'hand-Ait Ali Oulmahdi, Igoudjdal-Ichallalene, Ait Hammad-Koudia ainsi que la zone éparsée.

Le territoire de la commune comporte trois zones physiques distinctes :

La plaine littorale : compose la partie Nord de la commune, constituée par des terres à forte valeur agricole.

La zone de piémont : occupe la partie centrale de la commune, entre la plaine littorale et la montagne.

La zone de montagne : occupe la partie Sud de la commune, les terrains deviennent de plus en plus accidentés en allant vers le Sud.

b) Accessibilité :

La commune d'Ait Chafaa est desservie principalement par :

- Route Nationale RN 24 : La RN 24 est l'axe structurant, qui longe le littoral de la commune, il la traverse d'Est à l'Ouest dans sa partie Nord. Cette voie connaît un trafic important dont une partie est transitaire. Elle permet la relation vers l'Ouest (Alger) et vers l'Est (Bejaia).
- Le Chemin de Wilaya CW 159 : Le CW 159 traverse la commune dans sa partie Ouest, il relie la RN 24 à la RN 12, en passant par les communes de Zekri et Yakourene, empruntant une ligne de crête, ce chemin dessert le chef-lieu communal d'Ait Chafaa et les trois agglomérations secondaires.
- Les Chemins Communaux : La commune dispose d'un réseau interne très important, compose de chemins communaux, d'une multitude de pistes rurales et de pistes agricoles jouant un rôle de desserte des différents groupes d'habitations.

VI. La structure de la commune :

a. L'agglomération chef lieu (ACL) : Le Chef Lieu de la communal est constitué par l'ancien village dénommé Djemaa Ouchafa, un site qui culmine sur 600 m d'altitude, il compte une population de 518 habitants. Plusieurs équipements occupent son espace ; un siège de la mairie, une agence postale, une polyclinique, une salle de lecture, un collège,...

b. Les agglomérations secondaires :

La commune est constituée de trois agglomérations secondaires (AS), Ighil M'hand - Ait Ali Oulmahdi, Igoudjdal-Ichallalene et Ait Hammad-Koudia.

✓ **Ighil M'hand – Ait Ali Oulmahdi :**

Cette agglomération est située sur l'axe de CW 159 à la limite de la ZEST. Elle a une Population de 996 habitants. Elle connaît une typologie uniquement d'habitat épars. Des équipements et des logements collectifs ont vu le jour ces dernières années, donnant à celle-ci une autre dimension. On y trouve ;

- Une opération de 60 logements OPGI.
- Un centre de formation Professionnelle.
- Une antenne de mairie...etc.

✓ **Igoudjdal-Ichallalene**

Situé à mi-chemin, entre l'agglomération secondaire d'Ighil M'hand-Ait Ali Oulmahdi et le chef lieu d'Ait Chafaa. Elle compte une population de 682 habitants. Elle est couverte par certain équipements de proximité, une salle de soin, une école primaire, un terrain de jeu.

✓ **Ait Hammad-Koudia :**

Cette agglomération est située sur les hauteurs de la commune. Avec une population de 432 au dernier RGPH, elle constitue la plus faible agglomération en matière de population.

• **La Zone épars :**

Constituée par les villages suivant ; Ait Ali Ouabdelah, Tafraout, Ighil-Iazouzene, Agoulmim-Guighil, Oulkhoul, Ibahrizene, Vouvoudhi, Ibassene-Haut et Ibassene-Bas.

Ces villages se vident de plus en plus de leur habitants, qui partent à la recherche de meilleures conditions de vie.

La commune possède aussi plusieurs petits hameaux éparpillés ; ces derniers sont Enclaves, éloignées des agglomérations et dépourvus d'équipements et de moyens de Transport, (Agouni-Mahiou, Tigrine, Ighil-Bouزيد, Laazib Nath Ali, Boundjih). Deux villages sont implantés, sur la plaine du littoral, à l'intérieur de la ZEST ; Idjermenane et Thilmathine qui fait partie du village Ighil M'hand et Ighzer Mahcene

• **Les zones naturelles :**

- Le littoral ;

La commune a un fort attrait touristique notamment pour ses deux plages de renom : Sidi Khelifa et Petit-Paradis. Il existe une zone d'expansion touristique, Z.E.T de Sidi Khelifa, d'une surface globale de 637.50 Ha, se développant sur la totalité du littoral.

- Une couverture forestière importante ;

Elle s'étend sur une superficie de 2909 ha, constituée principalement par la forêt de Tigrine, localisée à l'extrême sud-est, sur les limites avec la commune de Zekri et Composée par de chêne liège, de chêne zeen, de chene Afares.

➤ Les terres agricoles :

Ces terres se trouvent principalement sur la plaine littorale, et le long des terrasses Alluvionnaires des oueds, qui sont l'oued Ibahrizene et celui Sidi Hand Ou youcef. Ces Terres sont considérées favorables à l'agriculture avec un rendement de qualité irriguées par des eaux propres de source naturelles.

c. Perspectives de développement :¹⁸

Les projections démographiques ;

L'analyse des données démographique du dernier RGPH, révèle une progression timide dans l'évolution de la population d'Ait Chafaa, On suppose que cette dernière va enregistrer des taux d'accroissements faibles mais positifs, de 0,20% a court terme, 0,25% a moyen terme pour atteindre 0,3% a long terme. Cette hypothèse est fondée Sur 04 facteurs :

- Au niveau du chef lieu et les agglomérations secondaires, la stabilité dans la croissance de la population, retrouvera sécurité et équilibre naturelle pour sa progression.
- Au niveau de la zone éparsé, la stabilité et la sécurité sont de retour mais l'exode vers les autres villes l'entraînera vers une régression de sa population.
- La concrétisation de la zone d'expansion touristique (ZET) ouvrira de nouvelles perspectives pour la commune, à travers la création d'une dynamique nouvelle, par la création de postes d'emplois, garant d'une stabilité de la population.
- La réalisation du barrage de Sidi Khelifa, donnera à la région un attrait et constituera un atout. Celui-ci servira à l'alimentation en eau potable pour 128 villages et à l'irrigation des terres agricoles.

d. Les besoins en équipements :¹⁹

Identification	Nombre	La surface foncière (m ²)	Localisation

¹⁸ Révision du plan directeur d'aménagement et d'urbanisme e la commune de Ait Chafaa, PHASEII : aménagement et règlement d'urbanisme. MAI 2017.

¹⁹ Révision du plan directeur d'aménagement et d'urbanisme e la commune de Ait Chafaa, PHASEII : aménagement et règlement d'urbanisme, P 09. MAI 2017.

Lycée	01	20 000	ACL AIT CHAFAA
CEM	01	10 000	ACL AIT CHAFAA
Ecole primaire	04	12 000	ACL AIT CHAFAA
Salle de soins	01	500	IDJERMENANE
Nouveau siège APC	01	1 000	ACL AIT CHAFAA, KOUZIA, IDJERMENANE, AGOUNI MAHIOU
Annexe APC	01	500	IDJERMENANE
Stade communal	01	10 000	ACL AIT CHAFAA
Stade de foot	02	20 000	KOUZIA
Aire de jeux	06	3 000	ACL AIT CHAFAA, IGHIL M'HAND, IGOUDJDAL, KOUZIA, IDJERMENANE, AGOUNI MAHIOU
Crèche et jardin d'enfants	01	2 000	ACL AIT CHAFAA
Salle de sport type III	02	3 000	IGHIL M'HAND, IDJERMENANE
Placettes publiques	01	10 000	ACL AIT CHAFAA
Aire de stationnement	01	1 000	ACL AIT CHAFAA
TOTAL	-	93 000	-

La surface totale des besoins en équipements est de 09.30 ha.

e. Les besoins en logements :

Le besoin en logements d'ici à long terme est de 206 logements (En considérant les logements précaires et traditionnels comme déficit, à additionner aux besoins en logements à court terme). On considère que la densité moyenne du logement est de 50 logs/ha. La surface totale des besoins en logements sera de 4,50 ha. En conclusion, la surface nécessaire pour répondre aux besoins de la population de la commune d'Ait Chafaa en matière d'équipements et de logements est de 13.75 ha.

La surface nécessaire pour répondre aux besoins de la population de la commune d'Ait Chafaa en matière d'équipements et de logements est de 13,75 ha.

Conclusion :

La maison apparaît comme la projection dans l'espace des rapports familiaux et qui, dans le contexte du village, devient révélatrice des structures familiales.

La division interne de la maison kabyle, son inscription dans la configuration spatiale du village, son processus d'édification permettent aussi de parler d'un modèle d'habitat kabyle, Par la forme qu'il prend, mais aussi par les liens territoriaux et de descendance qui unissent ceux qui l'habitent, l'espace de la société kabyle traditionnelle présente l'image d'une série de collectivités emboîtées présentant des cercles concentriques de fidélité qui ont leur nom, leurs biens et leur honneur.

Introduction

Le mot AXXAM peut désigner trois catégories proches : soit la famille (TAWACULT) soit la maison (LĤARA) au sens général soit cette notion restreinte de maison réduite à l'unité composée d'une grande salle et de ses deux dépendances (ADDAYNIN et TAËRICT). Axxam, au sens large désigne l'espace réservé à la famille élargie : grands-parents, enfants et petits enfants... Il constitue de manière générale l'unité sociale : comme unité de production, unité politique (représentation et responsabilité) au sein de l'assemblée du village. .,

Quand un habitant ou un ressortissant du village décide de construire sa maison²⁰, il en réfère à l'amine (équivalent du maire) qui réunit l'assemblée locale (tadjmaât) où est arrêté le principe de la twiza (prononcer touiza) participation collective à des travaux jugés utiles et nécessaires à la collectivité. Il semble évident qu'un nouveau foyer participe à l'accroissement de la population et concourt à renforcer l'importance du village au sein de la tribu. Néanmoins ce n'est pas pour cette seule raison que la collectivité l'est sollicitée.

La maison est le siège de l'honneur de la famille. La femme en sera la grande prêtresse ! Les kabyles ont des coutumes de rappeler que: "*Argaz t-taftilt n-berra, tamettutt-taftilt n-daxel*" c'est-à-dire "L'homme est la lampe du dehors, la femme la lampe du dedans ". Ce rappel nous fera mieux comprendre le soin qui sera apporté dans la construction de la maison et le souci de stricte observance des règles imposées par la tradition. Comment l'Homme kabyle a organisé sa cohabitation toutes ces années avec les animaux ? et vers quelles années cette cohabitation a cessé ? , comment est-il structuré ce bâti?

I. La maison kabyle comme lieu d'habitation Hommes et bêtes :

L'histoire des relations entre les hommes et les animaux a été lentement constituée, l'ancienne maison kabyle est un lieu de vie pour l'Homme et l'animal, car à l'époque les gens dépendent de l'animal pour vivre c'est tout ce qu'il possède, comme à l'époque les gens prennent soin de leur bétail comme quoi le capital social de l'homme kabyle est ses bêtes, si aujourd'hui les individus gardent leurs argent et Or dans les banques, à l'époque les kabyles préservent ses bêtes. « *aqbayli d acu i d rras n lmal-is ? d azgar, d azgar s uzgar i ikerrez, acu i d rras n lmal-is? d tafunast axafer tafunast-nni ad as-id-tefk: ayefki ad as-id-tefk aglim, arkasen ad as-id-tefk aksum ad as-id-tefk azgar s wacu ara yekrez akka, ad as-id-tefk ašurdi (juju), tura ma lyaci ttejjmaen isurdiyem-nsem di lbankat d ddheb, d ddheb, tigi zik aqbayli ittejjmae lmal-is.* »²¹; nous savons également que la maison kabyle comprend une grande famille : le grand-

²⁰SERVIER JEAN: *Tradition et civilisations Berbères " Les Porte de l'année*». Éditions du rocher, 28 rue Comte Félix Gastaldi Monaco.1985.

²¹Belaidi.K *homme âgé de 51ans, enseignant de Tamazighet.*

père, la grand-mère, les parents et leurs enfants, ils dorment tous au même endroit et se servent pour réchauffer la maison.

Le partage d'habitation Homme et bêtes a cessé, il s'agit de la période après l'occupation française 1962. La conscience s'est alors repondue et à ce moment-là, la majorité des hommes immigraient et se familiarisaient avec différentes cultures, ce qui les avait amenés à transmettre ce savoir dans leurs village natal, et la période qui a suivi la colonisation était le gage d'une amélioration de la vie, ce qui a poussé l'homme à abandonner l'élevage des animaux, s'il avait quelqu'un qui l'élève encore il lui a construit un etable à l'extérieur de la maison familiale.

II. Le lieu de rencontre des femmes :

La maison kabyle est l'espace de la femme, la femme dépositaire de l'honneur de la famille. Ce sont les hommes qui construiront la maison et le chef de famille a la charge de sa protection (symbole de la poutre *asalas alemmas*), mais dès que le seuil est franchi tout est sous le contrôle de la femme, le pilier *tagwejdit*, support de la couverture, protectrice du foyer, maîtresse des lieux. Le seuil, *amnar* ou *imi tebburt* (la bouche de la porte) est la frontière entre le monde extérieur et l'espace clos représentant l'honneur de la femme, la *horma*. Cette limite n'est jamais franchie sans que l'on se soit enquis s'il y a quelqu'un et sans y être invité. Les arabes diraient que l'endroit est *haram*, sacré donc interdit. Les étrangers à la famille, hommes, n'y pénétreront pas. Ils seront reçus par l'homme de la maison sur le banc *srir* ou *aguns*, en maçonnerie ou en terre, situé à l'extérieur contre le mur de façade, *tinebdatin* ou «mur de l'obscurité». Lorsque la surface le permet, que la maison dispose d'une cour, le banc d'accueil s'appuie sur la partie extérieure du mur de clôture de la cour ou sous un passage, couvert d'un *skef* (toit), entrée abritée qui peut exister entre le monde extérieur et la cour.

Le seuil est toujours surélevé. Il abrite des «gardiens» qu'on va retrouver dans plusieurs parties de la maison. On ne doit pas s'asseoir sur le seuil en tournant le dos à l'intérieur de la maison. Tous ces «gardiens», les *aâssassen* sont les auxiliaires de la femme, ils l'assistent dans la protection des lieux. On les retrouve dans les *ikoufan*, où sont stockées les denrées alimentaires, ils écarteront, pense-t-on, des voleurs éventuels. ***«Bien qu'elle sorte dévoilée de chez elle, la femme kabyle demeure étrangère à la société des hommes. La porte de clôture est non seulement la démarcation naturelle séparant l'intimité de la maison de l'espace extérieur, mais encore la frontière symbolique entre l'univers des hommes et la femme ignore (ou doit ignorer) et celui des femmes que la maison représente.»***²²

²² Bourdieu Pierre, *la maison kabyle ELEMENT STRUCTURANT DE LA SOCIETE KABYLE*.

L'espace intérieur, la femme en est «grande prêtresse», le «vase sacré». Elle en a la totale maîtrise, en assure l'entretien au profit des «génies-gardiens». La femme peint les murs intérieurs à la chaux et trace des dessins géométriques de couleurs sombres. Nous les interprétons comme des décorations alors qu'il s'agit de toute une iconographie symbolique à laquelle seules les femmes sont initiées, toujours dans le but pour renforcer la protection de ce «temple» qu'est, en réalité, la maison kabyle. Dans ce temple, le «vase sacré», dépositaire de la horma, l'honneur de la famille, c'est la femme.

«...elle porte avec elle l'honneur de la famille, elle est non pas la gardienne mais le vase fragile qui risque à chaque instant de se briser...»

Zerdoumi ajoute: *«Toute l'éducation qu'elle (la femme) reçoit tend à lui donner le sentiment de sa vulnérabilité et du danger épouvantable pour elle et toute sa famille, que représente la perte que l'on nomme par pudeur «la rougeur du visage»...»*

La maison kabyle est révélatrice de la complexité - que l'on retrouve dans toutes les sociétés - des relations entre les deux sexes. Dans le cas des kabyles, est confié à la femme l'intégralité de la gouvernance et la gestion de l'espace privé dans lequel l'homme s'interdira d'intervenir, en échange de quoi la femme se conformera à une éducation reçue dès le plus jeune âge, à savoir se conformer scrupuleusement à la sauvegarde de l'honneur de la famille dont on a décidé qu'elle est l'unique détentrice.²³

D'après ce que nous enquêteurs ont dit : dans la cour que les femmes s'assoient, et dans lequel font des festins ou des fêtes et aussi les travaux de poterie, tout cela se fait dans la cour car les femmes ne se montre pas devant les hommes et la cour des maisons kabyle est clôturée on ne voit pas à l'intérieur ; *« imi qqaren afrag, llan wid i as-yeqqaren abraḥ, ttaḡḡan-t , ayyer i t-ttaḡḡan?, axaṭer tilawin dinna i tṭyimant, tilawin zik llant tid iheḡḡben, dinna i xeddment lecyal-nsent, ttsemmimen i tmeṣra ma tella, i lḡanaza ma tella, ma xedmen lweeda, mi ara ilin yinebgawen deg wass n leid; dayen-nni i ttaḡḡan daymen lewsee-nni n wubbraḥ, dya tilawin ixedmen afexxar ixedmen ayennat dinna ixeddment ».*²⁴

Rédacteur : Charly Guibbaud. Centre de documentation historique sur l'Algérie Club Kabylie.

P11/12

²³ Bourdieu Pierre, *la maison kabyle ELEMENT STRUCTURANT DE LA SOCIETE KABYLE.*

Rédacteur : Charly Guibbaud. Centre de documentation historique sur l'Algérie Club Kabylie.

P11/12

²⁴ Belaidi.K homme âgé de 51ans, enseignant de Tamazighet.

-La participation de la femme au fonctionnement de la vie économique et social dans la tradition kabyle est impressionnante. On se rencontrent les femmes ? En effet, le rituel de son travail à partir de la terre avec la poterie et la culture des jardins et des champs ainsi que l'obtention de la nourriture et celui du tissage de la laine et exceptionnel. Toutes ses activités nourricières et vestimentaire étaient réalisées par les femmes. la société ancienne s'appuyait sur une stricte répartition des rôles entre hommes et femmes. les monde masculines et féminines étaient séparés. La maitresse de maison était considérée comme le pilier de la famille. Le travail des femmes était respecté autant que celui des hommes, sur ce point la société kabyle était égalitaire.

On admire, outre l'exemple qu'elles donnent, les primitives beautés l'originale grandeur dont elles parent le décor, en grisaille, de leurs somnolents villages.

On trouve toujours que les femmes se rencontrent souvent dans différents lieux où elles s'entraident dans toutes les tâches ménagères (la cuisine ,entretien de la maison assyagh, le tissage, les fêtes,) et les tâches extérieures (chercher de l'eau à la fontaine ;le travail au champ, la lessive, le récolte des olives twiza en général ;la préservation des récoltes qui se fait à la soupente tha3richt en général ,par exemple al3oula, les figes sèches ,huile d'olive, les graines, blé ;orge)et la fontaine thala.

III. Présentation de la maison dans les deux régions :

III.1. Azeffoun:

a. De l'extérieur :

La région d'Azeffoun est vaste, comme les français la nommée : la commune mixte d'Azeffoun, qui se limite de Timizar jusqu'à Zekkri ou bien Yakouren. « *mi ara d-tiniḍ tamnaḍet n Uzeffun, ad d-nettef tamnaḍt n Uzeffun taqdimt, ih, akken i as-qqaren yirumyen: l'ancienne commune mixte d'azeffoun i d-yettfen si Tmizar alama d Iyil n Zekri, tettef akka yer Ieekkuren* »²⁵

La plupart des maisons kabyles sont construites dans des hauteurs, orientés vers le soleil « *tura elahsabḥsab n wakken i d-yezga uxxam, axaṭer nutni ttabaēen iṭij* »²⁶ et ils sont construites avec de la terre et de bouse de vaches et de la pierre (adghagh) ou cette pierre un peu rouge qu'on récupère dans les montagnes ce qu'on appelle (tafezza).

²⁵ Belaidi.K homme âgé de 51ans, enseignant de Tamazighet.

²⁶ Belaidi.K homme âgé de 51ans, enseignant de Tamazighet.

« *Ixxamen bnan akken llan s wakal d leybar n yezgaren, axaṭer maci d idyayen kan ternuḍ-as aman akken id-qqaray ablaḍ, umbæed ablaḍ ablaḍ yella wedyay-agi akka-agi n leqrub yella wedyay iwumi qqaren tabezza adyay-ni iruḥ ciṭuḥ d azewway wina ttawin-t-id deg udrar, wagi dayen yaenan tamezwarut* ». ²⁷

La fondation de la maison kabyle n'est pas très large (hauteur), après déposer la pierre on mit de la terre qu'on ramasse la ou il a ya de l'eau stagnante (Aman n ugelmim), « *Isas n uxxam n uqbayli, ur lqay ara xilla. Mi ara srusun adyay n lebni, rrennun-as akal n ugelmim, akal n ugelmim-agi d win id d-tteksen deg anida gellen waman (eau stagnante)* ». ²⁸

Le toit d'une maison kabyle à deux côtés qui se croisent au sommet de cette maison, à Azeffoun le toit d'une maison kabyle est réalisé avec de la tuile, « *kabyle sqef-nni nekkni ala nekkni xeddmn aqermud n leqbayel donc yesæa: taqacuct, yesæa sin n yidisan* » ²⁹, (par contre le toit de l'intérieur est maintenu avec de l'argile (Tumlilt) une sorte de terre blanche pour que le toit donne de la lumière, « *Mi yesley lḥiḍ n wexxam, ad as-rrent aslay wayeḍ, maca s wakal n ugelmim if-dhedray tizgelli ara sefsint tlawin dixel n waman, imiren ad teḍlunt marra s uffela leḥyuḍ n uxxam, ad ḡḡent ḥaca sqef ara sebyent s tumlilt akken ad yicbiḥ u ad d-ittak tafat s ubgaḍ -nni n tumlilt* ». ³⁰ Chaque maisons a une cour qu'on appel (Abrah ou bien afrag), entourer d'un mur ou une clôture, « *yella wufrag, afrag. Dacu d afrag ? dayen i d-isefreg usefreg i d-iḥerra zzerb ney usefreg, imi qqaren afrag, llan wid i as-yeqqaren abraḥ* » ³¹, la cour est carrelée avec de la pierre taillée (ablad) et de la pierre (adghagh), « *Ad d-hedray yef ufrag umbæed afrag afrag n uxxam, n uxxam n uqbayli dayen yessa s tebladın akked d yidyayen akken mi ara teddun deg-s di cctawi ur d-ttamsen ara aberkiḍ* » ³² les kabyles laisse cette espace pour :

Premièrement, par ce que c'est dans cette cour que les femmes s'assoient, et dans lequel font des festins ou des fêtes et aussi les travaux de poterie, tout ca se fait dans la cour car les femmes ne se montrent pas devant les hommes et la cour des maisons kabyle est clôturée on ne voit pas à l'intérieur. « *imi qqaren afrag, llan wid i as-yeqqaren abraḥ, ttaḡḡan-t, ayyer i t-ttaḡḡan?, axaṭer tilawin dinna i ttyimant, tilawin zik llant tid iheḡḡben, dinna i xeddmnt lecyal-nsent, ttsemmimen i tmeyra ma tella, i lḡanaza ma tella, ma xedmen bweeda, mi ara ilin*

²⁷ Berkouk.H homme âgé de 70ans, retraité (chauffeur de Taxi).

²⁸ Berkouk.H homme âgé de 70ans, retraité (chauffeur de Taxi).

²⁹ Belaidi.K homme âgé de 51ans, enseignant de Tamazighet.

³⁰ Berkouk.H homme âgé de 70ans, retraité (chauffeur de Taxi).

³¹ Belaidi.K homme âgé de 51ans, enseignant de Tamazighet.

³² Berkouk.H homme âgé de 70ans, retraité (chauffeur de Taxi).

*yinebgawen deg wass n leïd; dayen-nni i ttağğan daymen lewseε-nni n wubbrah, dya tilawin ixeddmn afexxar ixeddmn ayennat dinna ixeddmnt ».*³³

- Deuxième, la maison kabyle rassemble toute une famille, par ce que on sait tous que la société kabyle est unie et considérée comme : une famille, taxxarubt et adrum,

La société kabyle s'organise en cercles concentriques de fidélité. Son noyau est la famille étendue (axxam), qui est la plus petite cellule sociale. Elle ne se réduit pas seulement au groupe des époux et de leurs descendants directs, mais rassemble tous les agnats (parents descendant de la même souche masculine), de sorte que plusieurs générations sont réunies sous l'autorité d'un seul chef.

L'unité d'habitat (les maisons des descendants d'un même ancêtre sont regroupées autour d'une cour commune) renforce la cohésion du groupe.

- Les familles regroupées forment (Taxarubt), dont les membres possèdent un ancêtre commun, qui remonte à la quatrième ou à la cinquième génération.
- Adhrum est un groupe plus large encore, qui est formé d'un nombre variable de (Taxarubt)³⁴.
- C'est pour ça on construisant leurs maison traditionnel ils laissent toujours une cour (abrah, afrag) et un jardin (aqwir), pour que quand l'un des enfants du propriétaire de la maison veut se marié il aura un espace ou il va construire sa chambre. « *axxam n leqbayel zik d tawacult, axaṭer akken nezra tamurt n leqbayel tebna d tawacult, taxerrubt umbaeed d adrum, ih, yella wanda ara ad naf axxam ad d-naf tawacult, amyar yesea arraw-is, umbeed arraw-is zewḡen akk, umbeed ad tuyal yessefk yal yiwen seg widak-nni ad as-yexdem ad as-yexdem taxxamt-is weḥd-s dayen i ttağğan lewseε, ad naf aqwir, ad naf abraḥ, ad naf afrag i wakken ass azekka n wussan ma yella d yiwen deg warraw-nni yezweḡ, yesea lewseε anda ad d-yernu taxxamt-ines, ama s wudyay, ama s ujda ».*³⁵

Dans la maison kabyle on trouve une porte d'entrée une on haut une autre en bas ; celle en bas mène a un jardin (aqwir), ces portes sont a base de bois de pin d'Alep (Azumbay), frêne (Aslen) et saule (asefsaf) « *tawwurt donc tella tebburt n beṛra n usyar, tella tewwurt ufella*

³³ Belaidi.K homme âgé de 51ans, enseignant de Tamazighet.

³⁴ Mémoire présenté par ZIDELMAL Nadia, en vue de l'obtention Du diplôme de **Magister en Architecture**. Les ambiances de la maison kabyle traditionnelle, Les révélations des textes et des formes.01/07/2012. P 03/04

³⁵ Belaidi.K homme âgé de 51ans, enseignant de Tamazighet.

iwumi qqaren tawwurt ufella, tawwurt n wadda, tiwwura-agi bnan-t s uslen, ney n uzumbay wina iwumi qqaren le sapin ney s usefsaf d tagi id tejra yaeni i yeelayen id-ittaken yaeni ijga iwakken ad d-gezmen ijgga i yexxamen-n sen akkaṭer maci d axlenj nay dayen niḍen ».³⁶ La porte de la maison est à la hauteur d'une personne « *Tawwurt n wexxam-agi ulac azal n lqedd n umdan daymen tezrid ixxamen n leqbayel ur elayit ara, wid yezzifen, alamma knan akken ad kecmen yer daxel-ines.* »³⁷, cette porte à une marche ou un seuil (Amnar) entre 1,5 m de largeur et 80 centime de hauteur, une avant d'entrer sur la porte principale et une autre qui est entre l'intérieur et le jardin, cette marche ou seuil est pour but d'empêcher la porte de s'ouvrir entièrement, « *Amnar-is axaṭer yella umnar uqbel ad tkecmeḍ, yella umnar ak id-immager i iḥudden ger ufrag akked daxel n uxxam, amnaṛ-agi d yiwet n teblaṭ meqqert azal n lmitra (1,50 m) d uzgen di teyzi, azal n 80 isuntimen di tehri (largeur). Ad yer tilist ger berṛa d daxel-ines, azgen ad yentu deg wakal, azgen nniden ar nnig s ufella. Amnaṛ-agi yettqurṛie tawwurt mi ara d- temdel, ageffur ney aṣemmiḍ d waḍu, atg,..* »³⁸. Les murs sont a 1, 70m hauteur et 80cm largeur, maintenues avec un mélange de terre, bouse de vaches et un peu d'eau ce qu'on appel (tikhmirt), « *Leḥyuḍ n wexxam seg ufrag leḥyuḍ n wexxam seg ufrag dima selyen s texmirt, am tura mi ara idebbsen s siman. Tixmirt-agi tettwaxdem s leybar n wezger akked walim, Ad ddment tlawin d ikemmicen n texmirt-nni ad selleyent akken s iffassen-nsent tixmirt-nni. Qqaren as "aslay n wexxam". Yernu aslay-agi n leḥyuḍ n wexxam ittcebbiḥ leḥiḍ yernu yettqerrie ama ad kecmen ar daxel-is izerman, Leḥyuḍ n yixxamen-agi yur-sen ahat 1,70m di taēli (hauteur) ak d 0,80m di tehri (largeur)* ».³⁹

b. A l'intérieur :

La maison kabyle est devisé on deux : côté pour les bettes c'est le côté on bas, c'est tout dépend des maisons mais d'après notre enquêteurs ; « *axxam ad t-naf yebḍa yef sin mi ara tkecmeḍ di tewwurt, ad tkecmeḍ yef sin: tella tama i yetṭef lmal, ih ih, mi ara d-iniy lmal: tistan d zzwayel, tama n wadda, tura elahṣabḥsab n wakken i d-yezga uxxam* »⁴⁰ le côté droit il ya écurie (adaynin) la ou il ce trouve les bêtes l'homme kabyle en général est attaché a ses animaux domestiques, « *aqbayli zik ney amaziy s umata yettwacudd yer lmal-is, yer wayla-s axaṭer aqbayli zik, leeb-as yef waka, leeb-as yef kullec ur as-leēēeb ara yef wakal-is, leeb-as yef kullec ur as-leēēeb ara yef lmal-is* »⁴¹, qu'on dit des bêtes on dit : les vaches, les chèvres,

³⁶ Berkouk.H homme âgé de 70ans, retraité (chauffeur de Taxi).

³⁷ idem

³⁸ idem

³⁹ Berkouk.H homme âgé de 70ans, retraité (chauffeur de Taxi).

⁴⁰ Belaidi.K homme âgé de 51ans, enseignant de Tamazighet.

⁴¹ idem

l'âne ou bien le cheval, toujours à côté de la porte de l'écurie il ya l'âne (zayla) après c'est les vaches a ses côté ya le taureau et le veau « *adaynin anwa yettilin deg udaynin? Yettili, tettili zzayla daymen zzayla tteqqnent-id yer tama n tewwurt akken ara tkecmed si tewwurt d zzayla ney d aserdun ney d ayyul ney d æudiw, umbeed d tisitan, syinna yettili uzgar: azgar, aejmi ttilin dixel* »⁴² est ce qu'il sépare entre l'écurie et le sol de la maison c'est : le mangeoire (lmedwed), c'est une sorte de petite fenêtre situé dans le sol de la maison donnant sur l'écurie, c'est dans cette mangeoire qu'on donne a manger pour les bêtes qui ce trouve dans l'écurie, « *dacu i iferqen gar udaynin d tesga n lwacul? D lmedwed, lmedwen, lemdawed-nni yella udaynin tella tesga umbeed gar-asen llan lemdawed-agi, ccyel n ttwiqan i yettdillin di tesga yer udaynin i dinna lmedwed-nni i itteqqen uzgar-nni ney tfunast-nni aqerruy-is ad t-id-iwelleh yer din, dinna i itett (la chamber à coucher mangar, la sale à mangar n tfunast ney n uzgar), yer din I as-ttakken lmakla-as, yer din i as-ttaken; ney ad tekcem tmejtut hacama dixel udaynin i wakken ad as-fken uçči , syina kan ad as-tefk tučcit* ».⁴³

L'écurie n'est pas restée telle qu'elle était exposée, alors afin de le couvrir ils ont mit une poutrelle (Acacfal) qui est d'une branche d'olivier, caroube, d'oléastre ou bien de frêne, la longueur de cette poutrelle est comprise entre 3/4/5 mètre en fonction de la taille de la maison. Cacfal c'est comme l'armoire dans lequel les vêtements et des peaux de mouton (Ahidur) sont placés et aussi ils dissimulent entre le sol et l'écurie, « *umbeed adaynin ad yeqqim akkenni udaynin ad d-ittak kan akkenni ibrah mi ara yer udaynin yecmet, acu i as-xeddmen? Yella win iwumi qqaren acacfal, tessned acu i d acacfal? D acu i d acacfal? Ur tessined ara d acu i d acacfal, acacfal-agi xeddmen-t-id s ujdar d ajdar ad t-id-gezzmen n uzemmur ney uxerrub ney uzebbuj ney n uslen acki yewwed, ad t-id-gezmen d ajdar, acacfal yettili gar tlata, reba alama d xemsa n lmitrat elahsab n temyer n uxxam ad t-cudden s temrarin ney s yiseywen, tamrart ney aseyywen ad t-bbren s useyywen; tezrid d acu i d aseyywen? Ih, aseyywen ccyel n temrart xeddm-t-id s wedles zik, umbeed ad t-qqnen ad t-cudden si tterf yer tterf akked tterf, ttcuddun-t yer ujgu, yer ujgu ufella i yellan yer tama n unekcum yer udaynin, umbeed acacfal d acu-t? acacfal d taxzant n tura, mi ara ad d-tekkred ssbeḥ at-uxxam dinna i feṭṭren dinna i srusun iceṭṭiden-nni, aceṭṭid, aeellaw, argaz mi ara ad d-yekcem si lexla ney ad d-yekcem di lgamee ad yekkes abernus-is ad t-yessres s ufella n ucacfal akka, ihiduren-nni nekkni ad t-neḡḡin kan di lqaea xaṭi, srusun-ten yef ucacfal* »⁴⁴ . L'étable est aussi dallée elle est séparée de la partie haute par des poutres pour avoir au-dessous une soupente (takanna), il ya des villageois qui la nomment (taghujrut) est une chambre a coucher pour la mariée, dans cette

⁴² idem

⁴³ idem

⁴⁴ Belaidi. K homme âgé de 51ans, enseignant de Tamazighet.

chambre on trouve banquette (tighimit) et une petite fenêtre (ttaq n tghujrut) pour éclairer l'intérieur, "adaynin-nni diyen ttesqafen-t s yijdaren suffyen-d takanna, takanna, llan wid i as-iqqaren tayurfet, tayurfet-agi tekka-d di taerabt (الغرفة) qqaren-as takanna, takanna n teslit; agens, tiyimit, takanna, takanna, di tkanna-nni (la chambre à coucher n teslit) ma tella-d teslit, ih, yella ttaq, tayujrut, tayujrut n wadda, ttaq n tyujrut d imdewwer ney kul yiwen amek i t-ixeddem, d amecṭuḥ yer tqacuct yer tqacuct n wadda tettili ttaq n tyujrut issekcām-d tafat u tis snat, tislit zik sehḡaben tislit tikelt yer tikelt ma txaq s yinna tetteḍili, dinna i as-yenna yiwen leṣwama iruḥ ad as-yebnu i tmeṭṭut-is axaṭer iwala-tt tetteḍili-d di ttaq n tyujrut, asmi yewweḍ yer ccix Muḡend u Lḡusin yenna-as : "taqcict ibedden yer ttaq d lxiq ay txaq d rriḡa n lehbab ay tectaḡ, safi maci, ur d-txezzer ara axaṭer tebya ad terz awal-ik meena txaq tebya ad d-tḍil syinna, iweeṣa d tayujrut".⁴⁵

Entre la Soupente et le sol de la maison (Aguns) on trouve des grandes jarres à provisions (Ikufan) est la hauteur entre l'étagère en maçonnerie (Adekkān) et le plafond, « D acu ara iferqen gar tkanna d waguns d lwacul? Axat̄er ma ulac ad yeqqim kan akken yecmet, tella lḡurma xedment ikufan, ikufiyen bennunt ikufiyen llant tid ara d-yebnun ikufiyen s lebni ara d-yebdun akken di tyimit-nni ney di dukkan-nni ad yebnu akken alama qrib ad yaweḍ yer sqef llan idekkanen nekkni yur-nney deg uxxam-nnegh llan ikufan d igardan i nessekcām »⁴⁶, et d'après notre enquêteur juste devant ces jarres ya le métier à tisser (Azetta), « Acu i tzemreḍ ad ay-d-tiniḍ yef uzeṭṭa? Alors azeṭṭa, yella uzeṭṭa azeṭṭa-agi ttarran-t s sdat n ikufan ama akka id-nniy ddawa n ucacfal ».⁴⁷

Tellement ces jarres sont profondes, ya ceux qui contient de 10 à 15 quintaux, alors quand il atteint la moitié, les enfants descendent creuser. En sachant qu'il ya des jarres de : figues, blé, haricots, orge, pois chiche et des jarres de beurre, « cfiy nekkini d agrud cfiy nekki asmi i meṭuḡey ggaren-iyi yer dixel ukufi asmi ara yaweḍ iedda nsaf d akessar ggaren-iyi yer dixel i wakken ad d-yezzeḡ tazart s tqabact dixel axaṭer tellement muqqren bennun-ten d lebni amecki ara ad tebnuḍ axxam, axxam, akka axaṭer akufi ara yawin 10, 15 iqenṭaren mačči d awal kan i t-id-yeqqaren axaṭer yella ukufi n tazart, akufi n yirden, akufi n yibawen, akufi n temzin, akufi n lḡemmez i useqqi, acbali n zzit, acbali n zzit ad yili diyen yeqqreb yer lkanun, i wakken, yesṣa zzit, udi ,tilawin ttejmaeent lufer n wudi zik ttejmaeent-tt i tririt n uzal axaṭer ttmelliḡent-tt mi ara ad tezzgent akkenni ttekkxen-t-d tiwaracin n wudi, ciṭuḡ ad t-ffkent i igardan deg yiwi, wayeḍ xedment-tt d lufar ad t-xedment dixel i wumi qqaren: taxabit,

⁴⁵ idem

⁴⁶ Belaidi.K homme âgé de 51ans, enseignant de Tamazighet.

⁴⁷ Berkouk.H homme âgé de 70ans, retraité (chauffeur de Taxi).

axaṭer aṭas ur nessin ara d acu i d taxabit ney taqdurt, taqdurt n wakal daymen n wakal, ttezzgent-d yur-s ad zzgent yur-s u skalayent deg-s ayefki yettuyal d ikil ». ⁴⁸ On parle de sol de la maison (tasga ou agens), qui est en face de l'écurie (adaynin), le sol est très large, le mur en haut il ya l'étagère en maçonnerie (adekkan) construite exactement comme la banquette (tighimit) ou bien (tadekkant) chez les autres qui sont l'une on face l'autre, « *di tesga-nni ad naf yer tama ufella yer lhiḍ ufella ad naf adekkan, adekkan-agi yebna kif-kif am tyimit-nni ttemqabalen ulac win yeelaḥsabyen yef wayeḍ* ». ⁴⁹ nos ancêtre ont séparé la construction de l'étagère en maçonnerie en deux parties ce qui s'appelle (Lberka) c'est la ou se prépare l'huile d'olive cette berka il faut quelle se trouve a côté de coin a feu (lkanun) car la saison de cueillette d'olive il fait froid surtout dans les montagnes alors l'huilr gèle et aussi quand la femme prépare l'huile elle a besoin de chaleur ça l'aide et facilite un peu son travail, ils ont fait aussi ce que s'appelle (Tamrujt), une sorte de trou ou l'huile sort après sa préparation ce que on appel (zit n temrujt), « *ṣḥab n zik ttaḡḡan dukkan ad t-bḍun yef sin xeddmn ayen iwumi qqaren lberka, d acu-tt lberka? Lberka-agi, dina i rekkdent tlawin azemmur axaṭer azemmur ad t-id-leqdent ad brint s uberray umbeed ayen akken ara d-brint ad t-grent yer daxel n lberka-nni : d axemmuḡ yebna ad t-ggrent yer daxel, ttarkaḍent-tt s yidarren-nsent umbeed acuyer i ilaq ad yili rrif n lkanun? Axaṭer deg uzemmur yettissmid lḥal surtout deg yidurar yettili ugris ma ulac alqim-nni ad yegres umbeed mi ara ad d-tawiḍ ad t-id-ssarḍeḍ deg feḡḡi yegres, safi yettili rrif-s lkanun, lḥamu-nni tettaweḍ u tin akken ara t-irekkden dayen deg yiḍ axaṭer tilawin zik eettbent, yiwen n wass ad asent-nexdem tajmilt, tin akken ara t-irekkden i wakken diḡ ur tt-ineqq ara usemmiḍ ha-tt-an rrif n lkanun tesselḥmuy ssaḥa, tis tlata, axaṭer mi ara terked akkeni alqim-nni diyen, mi yerkeḍ mi ara ad d-teffey ad texdem tamrujt daxel tamrujt, ad tessres taqedduḥt daxel i wakken lḥamu-nni ad d-yettak i zzit nni i ulqim-nni itteffey-d zzit iwumi qqaren: zzit n temrujt* ». ⁵⁰

On trouve aussi le coin a feu (lkanun) sur le couté opposé de l'écurie tout dépend de la position de l'écurie si elle se trouve en bas le coin a feu ce trouve en haut et l'inverse, et aussi dépend de la fenêtre de l'étable, en haut du coin a feu ils ont mis les grandes jarres à provisions, « *umbeed ad d-naf lkanun, lkanun, yettili di tlemmast ney yer rrif? Xaṭi, lkanun ur yettili ara di tlemmast, yettili yer yidis yer yidis daymen xeddmn-t yer yidis n wadda elahṣabḥsab udaynin, adaynin ma yella udaynin yer lḡiha n wadda ad t-xedmen yer yidis ufella wa ad yili elahṣabḥsab diyen n tṭaq n tyujrut wis sin lḡiha ufella ilaq ad ilin yef yiwen n*

⁴⁸ Belaidi.K homme âgé de 51ans, enseignant de Tamazighet

⁴⁹ idem

⁵⁰ Belaidi.K homme âgé de 51ans, enseignant de Tamazighet

*uṣarid akka ara ilin axaṭer duxxan mi ara yettali abeḥri ad d-ikeččem si tṭaq n tyujrut n wadda i yellan yer tkanna, ad yekkat ad yessufuy duxxan si tṭaq n tyujrut ufella ».*⁵¹

En sortant de la maison, on trouve ou on enferme les petits agneaux ou chevreaux (Tagrurt), quand les habitants de Béjaia tagrurt est le figuier, on trouve aussi un poulailler (Akantu), « *Tura mi ara d-neffey yer berra d acu i d-yessamin axxam? ad d-naf yella i wumi qqaren tagrurt, tagrurt bon ibğawiyen tagrurt, tagrurt d taneqlet tameqqrant lmeena awal-agi agrur, agrur d ayen yessedarayen, yemnee nekkni tagrurt d acu imi neqqar dagi tagrurt?: d taxxamt i tyeṭṭen, i tyeṭṭen, i wulli (la chambre à coucher n tayat ney n tixsi) neqqar-as tagrurt ad tt-id-naf yer tama-s, lmal amecṭuḥ, syinna rrif, syinna rrif n lmal amecṭuḥ ad d-naf akantu, akantu: d taxxamt n tyuzaḍ, (la chambre à coucher n tyaziḍt) akka, tigi akk msetbaeent-d, msebaeent-d deg uxxam, umbeed aya-agi akk ad d-naf idewwer-as-id usefreg, usefreg ha-t a. ».*⁵²

III.2. Iloula village" abourghes":

a. De l'extérieur

Le village" Abourghes" la première version fait dériver du terme " *Aburyes* " du nom " *tabryest* " qui signifie "courage" ; La base de dérivation " *tabryest*" ne peut pas être retenue car il n'y a aucun procédé de dérivation dans la langue berbère qui permet l'infixation de la séquence " ur " au correspondant masculin du terme " *tabyest* ", en l'occurrence " *Abyes* ", pour obtenir l'item " *aburyes* ". Il se situe dans les hauteurs de la grande Kabylie , c'est-à-dire dans les régions montagnards à une altitude de 1100 m. Ses maisons anciennes se ressemblent fortement entre elles , comme on a vue auparavant l'architecture de ses maisons anciennes commence d'abord par la préparation du terrain et la plateforme.

Les propriétaires nettoient et limitent le terrain de la maison ensuite ils creusent les fondations selon le plan qu'il faut car ils extraient la pierre à la montagne puis ils préparent les poutres de la charpente et pieux du bois qui vont soutenir les chevrons et les tuiles. Lorsqu'ils ramènent tout, ils font appel au membre de la famille pour venir à leur aide. Comme cité dans les corpus : " *Deg tazwara At zik ad ruḥen yer wassif ad d-gzemen ijga, ad gzemen ijga imeqqranen iḡahden , bac akken ad at neḡḡen d ijga. iwakken ad ten segmun ad*

⁵¹ *idem*

⁵² *idem*

*ten gezmen. zik s wakal ittejwantayen. Tura amek ixedmen ixxamen n zik ad trasin amekkan-nni ad iben ad yeqed “.*⁵³

Les hommes volontaires désignés exécutent les travaux d'extraction, Ils commencent à construire les fondations d'un mètre de profondeur pour arriver à installer des murs par en pierres et la terre jusqu'à quatre murs de 3m de hauteur qui entourent la maison .Ce travail peut durer plusieurs mois.

Lorsque les murs sont achevés, il ne reste plus qu'à poser la toiture de deux pentes qui sera recouverte de tuiles en poterie ou de tuile en chaines ; c'est-à-dire des feuilles d'herbe " *adlis*", mais la majorité ne l'utilise que pour les baraque ou les gourbis c'est-à-dire "*aæciw*" qui est utilisé pour les animaux et gardé du foin et des trucs non utilisées.

La toiture posait sur les murs à pignons, soutenu à leur tour par trois poutres: une poutre centrale, deux poutres latérales comme cité dans les corpus : "*asalas alemas akk d isulas iderfiyen*" et "*ijga nettawiten- id di lexlawi ad yilli ujgu yezzif ahhhhhhhhhhh ttağğan-ten exprés ur ten gezmen ara ad tfarsen netta ad yegmu yer dasawen alama, yewweḍ d ajgu , ad t-id-gezmen ad t-id-awin, ad xedmen d ajgu alemmas d win iğehden*".⁵⁴ Et aussi d'un mur à l'autre, on place les chevrons qui sont des branches d'olivier écorcées qui sont fixés aux poutres par des cordes "*tizukwar*" ; Les chevrons sont posés deux à deux et attachés à leur sommet.

La division interne de la maison kabyle, son inscription dans la configuration spatiale du village, son processus d'édification permet aussi de parler d'un modèle d'habitat kabyle. Par la forme qu'il prend, mais aussi par les liens territoriaux et de descendance qui unissent ceux qui l'habitent, l'espace de la société kabyle traditionnelle présente l'image d'une série de collectivités emboîtées présentant des cercles concentriques de fidélité qui ont leur nom, leurs biens et leur honneur. Dans le village kabyle, la maison en tant qu'unité d'habitation abritant une famille conjugale n'est pas indépendante de la grande maison abritant la famille complète des parents immédiats. Dès qu'elle s'agrandit suite au mariage d'un des fils par exemple, une unité mitoyenne lui est accolée donnant ainsi une série d'habitations autour d'une cour. La maison ou le groupement de maisons a alors pour fonction d'être un médiateur social définissant non seulement une appropriation spécifique de l'espace mais aussi une territorialité. Alors on a la curiosité de poser cette question, comment est formé la maison kabyle de l'extérieur à l'intérieur ?

⁵³ Hammoudi.M homme âge 98ans, pysan.

⁵⁴ Hammoudi.M homme âgé 98ans, pysan.

b. De l'intérieur :

Avant d'entrée à l'intérieure des maisons qui sont construites en pierres agglomérées par de l'argile ou du mortier. Souvent le toit est recouvert de tuile creuse qu'on fabrique avec les argiles de la région posées sur un lattis de roseaux et une légère couche de terre, la charpente est soutenu par des étais équarris ; selon un témoignage d'une photo il avait une maison unique dont son toit est fait de dalle N° 17 .par endroit étant plats, les toits en terre résistent beaucoup mieux au vent et à la neige. De plus, ils abritent parfaitement du froid. Il y a une porte à l'extérieur "asqif" qui est recouvert d'une petite toiture en tuile qui réunit un ensemble de maisons d'ou nous traversant toujours une cour qui va mener à l'entrée de la maison dont on trouve un escalier devant une porte en bois solide qui rassemble deux petites portes moyennes attachées entre elles ou il y'a une vachette qui se nomme "dree" Comme cité dans les corpus : "*Zik-nni usemyaren ara_tiwura , adefel macci d kra , hacama ad truḥeḍ s yagi ad seksen adfel i tewwura nsen bac ahhhhhhhhahh ad yili wamek ara fyen, tawwurt nney zik tesa yelweḥ d asyer mači am tura d uzal ad-as-xedmen dree ma yewwet-itt- id yiwen ur d tteli ara, tura ad tafed llant ariḍa innaren d asyer am win n wada am win ufella*"⁵⁵ qui donne directement accès au séjour de la maison –axxam- qui est de plan rectangulaire d'ou **Le seuil** qui se trouve en dessous de la porte d'entrée "*amenar*" ou "*imi n tewwurt*" c'est-à-dire la bouche de la maison, qui nous donne l'autorisation d'entrer à la maison. Le seuil est la frontière entre le monde extérieur et l'espace clos représentant l'honneur de la femme, la horma "*lḥerma*".

Nous remarquons une **évacuation** c'est-à-dire "*tazuliyt*" sert au nettoyage et l'hygiène qui est placé juste à la porte d'entrée. Nous observons une division du rectangle en trois espaces distincts. le plus vaste est pour les gens "*taqqatt*" **Le séjour** occupe, les deux tiers de la surface agencée, elle est réservée au membre de la famille. " Le sol a été surélevé par un apport de pierres et de graviers purifiés dans les torrents ou rivières puis tapissé d'argile souvent mélangée à de la bouse de vache et de la paille séchée pour éviter l'effritement"⁵⁶.

Au séjour s'installe le métier à tisser "*azetṭa*", le foyer "*lkanun*", le lit "*srir*" ou se couche les grands parents. La place situé au dessous du lit "*srir*" on trouve "*tagrurt*" un petit espace réservé au mouton destiné au sacrifice de l'aïd un autre, un peu en contrebas abrite le bétail "*adaynin*" qui se situe à gauche qui occupe un quart de la surface intérieure

⁵⁵ Hammoudi. M homme âgé 98 ans, pysan.

⁵⁶ Charly Guibbaud , "LA MAISON KABYLE, ELEMENT STRUCTURANT DE LA SOCIETE KABYLE, C.H.A.E.M", p.7.

de la maison ou ils gardent les animaux, le sol pavé qui est à un niveau inférieur d'environ 40 cm par rapport à celui du séjour " *taq̄et* ". Il se situe en dessous de " *takana* ".

Le dernier, au dessus du second, est une resserre à provisions qui nommée " *taerict* " une petite chambre soupente faite avec des planches, cette chambre est réservée pour les récoltes "l'orge, le blé, les céréales", que la famille consomme en hiver, elle est cachée aux regards des étrangers par des jarres " *ikufan* " c'est là que couche la famille en hiver. Elle dispose un étroit lucarne dans le pignon éclaire la soupente et assure une certaine aération.

Comme cité dans les corpus : " *Nxezzen deg-s, tağan rezq, ma meqret twacult llan wid yegganen dina, axater zik ad d-tafed deg yiwen uxxam, tiwaculin akk dina* ".et Aussi " *Aka s yidis tesa skayi ad telli-d yer taerict syagi tewwurt n wuxxam yer yidis tewwurt n teerict llan dayen wid i yettalin s dixel ,llan widak i tt-yettaran i yiḍes* ".⁵⁷

- ✓ **La taddekant** est le muret qui sépare le séjour de la famille et l'étable, c'est là que les ikouffane sont posés ou la femme kabyle prépare les plats de nourriture soit disant une cuisine pour elle ; malgré que cette " *taddekant* " est restreinte même avec le manque de la lumière et de la vaisselle ; la femme kabyle arrive toujours à préparer des plats délicieux et gourmands.
- ✓ **Les jarres " ikouffane "** sont des grandes jarres en terre cuite, en majorité sont décorées possédant trois trous permettant le maintien des aliments stockés comme la figue sèche et l'huile d'olive, le blé... dans le corpus de " *Akufi zik-nni a yelli nek cfiy-d ad xedment tixmirt-nni talayt iqqaren akkeni lxelṭa imi akka ara xelṭen ssiman d rmel akal, leyber, alim ad t-sebjent merra ad tyument azekka-nni akken ur yettayar ara ad zegdent aman sakin ad sexdment tadimt aka anect cyel am wakken ara xedment amnar i ṭṭaq ney i tewwurt sakin ad bnun ad sxedmen aka ikufan apres ad sxedmen asenfu yiwen da wayeḍ da ameqraḥan deg tlemmast d tadimt n usyar ara yeszu ad taččaren d tazart, d irden* ".⁵⁸

Au dessous de tadekkant se trouve " *tahrirt* " une place occupée par des poules qui pendent des œufs.

Revenons au tissage " *azeṭta* ", une activité familiale répandant le plus souvent aux besoins domestiques, le tissage ancien est en pure laine, filée à la main. Les tapis comprennent des motifs géométriques que l'on retrouve dans les bijoux et la poterie. Les décorations répondent

⁵⁷ Hammoudi. A homme âgé 83 ans, pysan.

⁵⁸ Hammoudi. A femme âgée 65 ans, femme au foyer.

à des critères fixés par l'imagerie populaire ; la cire d'abeille, le pédoncule de la figue, le serpent, la perdrix et d'autres images de l'univers rural. Les formes géométriques ne sont en effet qu'une schématisation de l'environnement social et naturel dans lequel la femme évoluait. Les femmes montent le métier à tisser contre le mur de façade, à la lumière en face de la porte d'entrée. Dans toute description de la maison kabyle, on ne peut se soustraire à évoquer un élément, qui, sans être solidaire de la structure, est lourd de symboles, c'est le métier à tisser, en kabyle: "azetta", qui est installé contre le "mur de lumière"⁵⁹.

L'hiver en montagne est très dur alors chaque maison a besoin de se réchauffer ; ils ont pensés à creuser un trou c'est-à-dire "lkanun" pour se protéger du froid et à préparer de quoi à manger car c'est le seul moyen à cause du manque du gaz. Dans le corpus de "dit sur le foyer" *zik. Zik ulac, ad t-awiḍ isyaren ad ten-t-xedmen yer lkanun, ulac cmini imir allen-ik akk emant ur tezmired ara atent ldiḍ deg dexas, tura teawed tura bnan yixxamen s lebrik d ssiman atas i yixxmen ibdelen*".⁶⁰

Entre le mur de façade et le muret "taddekant" se trouve une sorte de natte déployée large qu'on appelle "srir" ou banc certains disent "aguns" ou "tiyeryert" c'est là que se couchent les grands parents du côté gauche du métier à tisser.

D'après le deuxième corpus de: "deg useggas n 1952 llan wid iawden, llan wid ur neawed ara llan wid id yewwin lqarmud fransis ajdid. Lqermud n Leqbayel xeddment dagi di tmurt di Jdar; jdar agi yur negh d laxya qaren-as akka dinna i tella lkuca is-ixedmen lqermud azeggay". Et aussi "Deg useggas n 1954 d asawen id tekcem fransa yer Lzayer, Fransa taneggarut, lgira taneggarut; amek illan yixxamen; zik ulac lebrik, ulac ssiman, bennun s wedyay d wakal, llan widak yettseqifen s wudyis ulac lqermud ur zmiren ara ad seqfen s lqermud ulac. ttreqieen ixxamen-nsen s wudyay akk d wekel llan widak i zemren ad d-ayen lqermud tseqifen s yes wa s wedyes. yella lqermud fransis deg useggas n 1952".⁶¹

IV. La comparaison entre Illoula (village abourghes) et Azeffoun :

D'après ce que nous avons constaté il n'y a pas beaucoup de différence entre les deux régions, la construction est presque identique.

⁵⁹ Op.cit. P.9

⁶⁰ Hammoudi. A homme âgé 83 ans, pysan.

⁶¹ Hammoudi. A homme âgé 83 ans, pysan.

Il est très important de signaler qu'à Azeffoun le village était bombarde par les français alors qu'à illoula (abourghes) le village est resté intact.

D'Azeffoun jusqu'à "Illoula", on peut dire que la maison est semblable dans les deux cas mais elle diffère dans les régions de montagne en structure extérieure à Bouira. Dans la région d'Azeffoun et même à illoula, la maison est réalisée d'un toit en chêne "Diss", des poutres, les pieux et les chevrons au-dessous. La tuile kabyle, cependant dans la région d'Ait Wassif, le toit de leurs maisons est semblable à celui des maisons des Chaouia, si vous regardez du ciel, il vous semblera qu'il n'y a pas de maison car le toit est crépi comme le sol de la maison, si ils ont choisi cette façon de réalisation d'un toit c'est pour étendre les figes dessus, pour broyer de blé et pour faire de la poterie. « *axxam n leqbayel axxam n leqbayel yella wanda yemgarad di temnađt yer tayed ad d-nettef nekkni tamnađt n Uzeffun, ad nruh tamnađt n Uzeffun hacama d Ieezzugen, nezmer ad nernu ciđuh akin yer Buzeggan nezmer ad d-nini d yiwen-is, meena mi ara ad nruh yer yidurar ad d-naf yella wanda yemgarad ciđuh, ad nruh yer lđiha n Tubiret diyen ad naf diyen yemgarad, yemgarad di tfekka n s ufella, ayerwas-nni n s ufella: iyurban n sqef-is irkelli dixel, axxam n leqbayel ttemcabin akk, akken ma llan ttemcabin* », un autre témoignage : « *Umbeed ad d-nuyal tura amgired, nenna-d yella umgired yella umgired yesqef ttaqa tura mi ara tettwaliđ yella wusqef, nekkni tamnađt-aginney nniy-d di Buzgan truđed-d akk yer dagi nntesqaf s yidni ney s uyanim, ijdaren, asala, tigejda, s ufella d lqermud n leqbayel, aqermud mi ara ad nruh yer temnađin n ffsawen ad naf ixxamen-nsen ttemcabin i sqef-nsen, ttemcabin ciđuh yer temnađin n Yicawiyen, axxam n sqef tteslayen-t surtout ad nruh yer lđiha-ina n At Wassif, n At Wassif; ar ass-a n wussan mazal ixxamen akken-nni, sqef n s ufella ur yesei ara aqermud, s ufella mi ara ad txezred akka, di tegnawt mi ara ad txezred yer lđiha n wadda ad as-tiniđ ulac axxam, axater yesley cyel n wagens.ih. tteslayen-t s wakal* ». ⁶²

On a constaté que les maisons au niveau d'architecture entre Azeffoun et Illoula sont les mêmes de l'intérieure même au niveau extérieur.

Une autre chose, d'après notre étude il y a une différence dans les noms des lieux de la maison ce que on va présenter dans le tableau suivant :

⁶² Belaidi.K homme âgé de 51ans, enseignant de Tamazighet

Azeffoun	Illoula
Tayujrut / Takanna	Taerict/ Takanna
Aguns / Tasga	Taqa3t/ abrah/ tiyaryert
Agherwas	Udem n berra
Tesilt	Tacult
Tafqluct	Taxsayt
Tamsgula	Takukint
Agerbi	Aaciw
Ahidur	Alemsir

Conclusion :

La maison apparaît comme la projection dans l'espace des rapports familiaux et qui, dans le contexte du village, devient révélatrice des structures familiales.

La division interne de la maison kabyle, son inscription dans la configuration spatiale du village, son processus d'édification permettent aussi de parler d'un modèle d'habitat kabyle, Par la forme qu'il prend, mais aussi par les liens territoriaux et de descendance qui unissent ceux qui l'habitent, l'espace de la société kabyle traditionnelle présente l'image d'une série de collectivités emboîtées présentant des cercles concentriques de fidélité qui ont leur nom, leurs biens et leur honneur.

CHAPITRE III : les changements et la course vers la modernité

Introduction :

Dans les anciens villages il y'a des maisons traditionnelles mais entre temps les gens on construit d'autres maisons car il y'a ceux qui ont opté pour reconstruire leurs maisons à l'état traditionnel, d'autres ont choisi une autre architecture plus avancée et moderne par ce que ils arrivent plus, car a l'époque, c'est toute la famille qui habite la même maison.

*Les kabyles habitent des maisons ou des gourbis. Actuellement, ils se construisent également des maisons à l'européenne.*⁶³

La maison rurale traditionnelle kabyle est dérivée d'une conception rigoureuse bien définie, c'est le produit d'une relation entre la structure sociale et spatiale, et de plusieurs actions de formation et transformations au fil du temps, y compris son contexte globale qui est l'espace villageois kabyle, dont ils ont passé par un ensemble de mutations spatiales que nous sommes arrivés à les identifier à travers notre cas d'étude de la région et plus précisément, village Abourghes son architecture traditionnelle est basée sur l'usage des matériaux locaux, naturels et moins coûteux ce qui la qualifie après avoir étudiée son évolution sous la lumière du concept du développement durable, comme maison plus écologique que celle de la maison contemporaine. La maison kabyle constitue un important potentiel économique en terme d'énergies donc elle représente une source d'inspirations pour les architectes.

Est ce que la maison kabyle existe-t-elle à nos jours ? A t elle gardé son architecture?

I. Les évolutions de la maison kabyle :

"les berbères n'ont jamais formés un Etat, une civilisation à eux propre. il semble à première vue que puisque après vingt-cinq siècles de civilisation étrangère les berbères sont restés eux mêmes, ils aient des énergies considérables à opposer à l'étranger. Mais puisque d'autre part ces énergies n'ont jamais pu se fondre en un tout harmonieux, il faut croire que quelque principe de destruction, quelque vice interne empêche cette synthèse."⁶⁴

Nous avons, très grossièrement, décrit la maison kabyle des origines, axxam aqqedim, celle découverte au début de la colonisation de cette région (1857). Pour être plus complet il est utile de préciser que la maison décrite plus haut était le principal foyer et que des propriétaires de plus grands terrains pouvaient annexer à cette habitation principale, autour d'une cour, d'autres unités plus petites, taxxedint, à l'usage de chambres, pour accueillir les garçons

⁶³ HENRI Genevois, *l'habitation kabyle. Collection fichier de documentation Berbère, éditions Achab. P 31.*

⁶⁴ Mouloud Mammeri, *Culture savante culture vécue, Edition tala-Alger-1991.P.1*

CHAPITRE III : les changements et la course vers la modernité

mariés. La vie domestique (cuisine, repas, tissage) continue à se dérouler entièrement dans la maison «mère», l'axxam. Des familles appartenant au même lignage peuvent avoir leur axxam autour d'une cour commune, lhara.

On estime que ce type d'habitat a perduré jusqu'au début de la première guerre mondiale. « C'est en effet le choc de l'émigration consécutif à l'effort de guerre et à la reconstruction qui a été le principal facteur de l'évolution de la maison kabyle. Sans renier leur façon de vivre, restés très attachés aux leurs, à leur famille, leur village, les kabyles ont découvert d'autres modes de vie et, par leurs salaires, se sont procurés des moyens conséquents leur permettant d'investir dans leurs foyers qu'ils retrouvaient à l'occasion des congés annuels ». ⁶⁵

II. Les causes de disparition de ces maisons :

II.1. A Azeffoun :

D'abord, par orgueil et à cause l'étroit, ensuite les maisons modernes nous permettent de vivre le confort chacun a sa propre chambre, « *umbeed ixxamen-agi iqdimen tura ruhen, eerqen amek almi i yekmaşi yettruħu uxxam aqdim, yettban-d uxxam-agi ajdid n tura? Tamezwarut: aħas s zzux, tamezwarut yeeni ad tt-id-nini, ad k-yini amek yebna yiwen, ad d-iruh yiwen yebna axxam axxam, amek nekkini wihinna yebna nekk ur bniy ara? aqbayli leeb-as yeƒ kullec mais axxam deg wasmi ara ad d-ilal alama d asmi ara yemmet d axxam-is ara t-isuffyen ħaruf ibennu, tis snat: balak d ddiq-nni, tis tlata, axxam-nni, axxam-agi atrar n tura yesea kra n rraħa yeƒ winna akkenni n leqbayel* ». ⁶⁶ En ajoutant une autre cause lorsque les individus sont passés en ville, en revenant à leurs villages ils ont commencé à imiter l'architecture moderne comme la création de nouveaux espaces tels que la cuisine, « *umbeed wid yettruħun yer temdinin ttuyalen-d d twalin akk diyen di temdinin ad xedmen umbeed zeddyen di tmurt, asmi ara d-uyalen ad iwali axxam di temdinin ad k-yini nekkini ilaq ad bnuy taxxamt ad as-xedmey, ad as-xedmey anda ara sewwayey ad as-xedmey tamesgulla ney takuzint akken i neqqar ad as-xedmey abraħ ad as-xedmey aya d waya, nenna-d aħas i yettağğan ixxamen-agi n zik s zzux d zzux ulac yaeni kra n winnat, tis snat: nniy-am-id wigi akk i ixedmen di temdinin ad d-ruhen ad awin imir ad walin amek di temdint akka ad yebnu* ». ⁶⁷ « On savait, depuis toujours, que l'essentiel des mandats de l'émigration était investi dans la maison, l'amélioration du confort des parents, de l'épouse et des enfants, on

⁶⁵ Bourdieu Pierre, *La maison kabyle élément STRUCTURANT DE LA SOCIETE KABYLE*.

⁶⁶ Belaidi.K *homme âgé de 51ans, enseignant de Tamazighet*.

⁶⁷ idem

CHAPITRE III : les changements et la course vers la modernité

découvre que, même si elle n'est plus occupée en raison des décès, des migrations obligées, on en conserve la propriété et on en assure l'entretien minimum ». ⁶⁸

Ces maisons qu'on voit de nos jours n'ont rien en commun avec celles du passé, sur le plan architectural et en beauté elles ont perdu la marque originale de la maison berbère, les individus souffrent d'un complexe d'infériorité car ils imitent tout ce qui vient de l'Europe, « *Asteqsi niđen ixxamen-agi n tura i d-yennulfan akka-agi, yella kra n cbaħa gar-asen d-wid n zik ney ulac akk? Tura ixxamen-agi id-yennulfan, ur țifen deg widak n zik, ur d-wwin cbaħa n widak n talit-agi. Llan kra n imdanen ttwalin kan ayla n medden par exemple: (l'Europe), yelhan ayla-nsen dima ixuș, di teswiēt-agi, iqbayliyen senqasen deg wayla-nsen sirxisen deg iman-nsen netta yuy lħal, ayla-nney, xas yella lexsas, tella cbaħa-ines* ». ⁶⁹

Les kabyles habitent des maisons ou des gourbis. Actuellement, ils se construisent également des maisons à l'europpéenne.

Le gourbi, on le monte avec des piquets liés au fil de fer ou des cordelettes de diss. On le couvre avec du diss, du jonc ou du chaume. Les gourbis ne sont guère habités que par les pauvres n'ayant pas de quoi se payer la construction d'une maison ⁷⁰.

La maison, elle, - encore appelée tazaqqa – est construite en pierres liées au mortier de terre, ou en pisé. On bâti en pisé parce que ce genre de construction revient à meilleur marché et que le pisé est, pour les cambrioleurs, plus difficile à percer. La maison est recouverte de tuiles ou d'une couche de terre que l'eau ne pourra traverser. ⁷¹

Aussi notre peuple manque d'une meilleure vision de demain et surtout ne sait plus le sort qui attend notre histoire, notre identité et patrimoine qui sont menacé de la disparation car notre gouvernement a depuis l'apparition de l'islam et l'arabo islamisme essayé de nous imposer ces cultes et croyance et surtout nous imposer l'arabe et rejeter notre amazighité ; le pouvoir algérien a investi une politique de division afin d'éraciner tout ce que est identitaire et l'instauration d'une politique qui favorise l'importation des modèles aux dental, ou détriment de nos traditions, cultes et langue....ect ce que à étais l'objectif de notre pouvoir depuis

⁶⁸ Rédacteur : Gharly Guibbaud. Centre de documentation historique sur l'Algérie Club Kabylie. P13/14.

⁶⁹ Berkouk.H homme âgé de 70ans, retraité (chauffeur de Taxi).

⁷⁰ HENRI Genevois, *l'habitation kabyle*. Collection fichier de documentation Berbère, éditions Achab. P 31.

⁷¹ HENRI Genevois, *l'habitation kabyle*. Collection fichier de documentation Berbère, éditions Achab. P 31.

CHAPITRE III : les changements et la course vers la modernité

toujours, " *Asteqsi aneggaru, wid yeğğan ixammen-nsen n zik, i wacu, et-ce-que comme patrimoine ney kan akka d rriha n lejdud? Am akken d-nniy, agdud nney ixuṣ di tmuyli n uzekka n umezruy-ines, am akken ur ifhim ara, kra din izmer ad yeybu, imi aḍabu n tmurt-nney, d win id-yewwin azar-ines deg imi n-yekcem aerab ineslem yeqqnen yer ddin ineslem d tutlayt-is. Aḍabu n lzzayer yekkat amek ara ay-yerz, ay-ifreq, ara yemħu kra yellan d later n imawlan n tmurt, akken ad ileqqem ayla n imnekcem acerqi, yer yur-s, awi-d kan agdud ad igen, akken asen-isaereq izuran d umezruy-ines nekk d tagi i d tamuyli-inu "*.⁷²

II.2. A Illoula village "d'abourghes"

La construction d'une maison en Kabylie est un acte collectif ritualisé⁷³. C'est une action qui nécessite un travail collectif, et la famille qui construit est aidée par le village tout entier. La maison traditionnelle se caractérisait par sa plurifonctionnalité : cuisiner, dormir, se reposer, veiller. Tout cela dans la même pièce. L'indivision du patrimoine agraire était le fondement de l'organisation économique de cette famille dite " traditionnelle "

Les maisons anciennes de ce village sont délaissées par leur propriétaire, pas a cause de la colonisation c'est-à-dire les bombardements. Mais c'est a cause de l'étroitement, elle est basée sur la famille élargie avec le mariage des enfants, tellement ils sont nombreux, ils se sont pas bien ni a leur aise, alors ils font l'extension de la maison qui se matérialise par la construction d'autres volumes, autour d'une même cour, abritant chacune une nouvelle famille conjugale. Cette situation s'accompagne d'une réappropriation de l'espace et d'une réorganisation de l'habitation. Au-delà des changements considérables liés aux techniques constructives, à l'adoption d'un nouveau système (poteau poutre) et à la régularité de la forme de la maison, des transformations majeures ont également concerné la structure familiale et son organisation.

III. Les changements opérés dans l'habitat :

Si l'Algérie est connue pour sa richesse culturelle, tant matérielle qu'immatérielle, son patrimoine architectural traditionnel, en demeure le plus révélateur, c'est le reflet d'un savoir-faire ancestral dans le domaine de la construction, basé sur l'architecture vernaculaire qui utilise les ressources locales et le climat. Selon que nous soyons au nord ou au sud, cette architecture si variée s'adapte parfaitement au climat dans lequel elle se trouve (vieilles médinas du sahel méditerranéen, villages des montagnes kabyles, ksour des oasis du Sahara),

⁷² Berkouk.H homme âgé de 70ans, retraité (chauffeur de Taxi).

⁷³ Mémoire présenté par Chabi Mohammed, de Magister en Architecture " ETUDE BIOCLIMATIQUE DU LOGEMENT SOCIAL-PARTICIPATIF DE LA VALLEE DU M'ZAB : CAS DU KSAR DE TAFILELT".

CHAPITRE III : les changements et la course vers la modernité

mais aussi participe à une transformation naturelle du milieu, elle est comparée à une leçon de modestie. Ou se situent ses changements ?

III.1. Au niveau matériel :

Ce qui a donné une nouvelle ⁷⁴ère architecturale qui provient du colonisateur français vu son mode de construction qui est différent du notre au niveau planification. En créant des espaces à l'intérieur des maisons.

Cependant, l'architecture moderne nécessite des moyens et des matériaux de construction différents de celle de nos ancêtres, à titre d'exemple : changer l'argile par le ciment qui est une matière très résistante et durable, changer de bois par le ferrailage, changer la tuile par une dalle pour une meilleure résistance aux différentes épreuves climatiques sans oublier les moyens utilisés dans ces constructions telle que : bétonnière de coffrage, des cases ; un monte-charge.

Les types d'habitat en Algérie, sont multiples et souvent se juxtaposent ou se superposent, c'est le résultat de plusieurs périodes et civilisations qui s'y sont succédées, soit antérieurs à la période de la colonisation française ou hérités de cette période, soit plus récents comme résultat de l'urbanisation et de l'industrialisation. « *Un type d'habitat peut, selon Ould Hennia* ⁷⁵, être classé suivant plusieurs critères:

1. Son apparition chronologique (coloniale, moderne...).
2. Sa forme (groupé ou dispersé).
3. Sa localisation (site, situation, zone climatique);
4. Sa fonction (urbaine ou rurale).

A partir de ces critères, l'habitat en Algérie peut être classifié en trois principales catégories: l'habitat traditionnel ; l'habitat colonial et l'habitat après l'indépendance⁷⁶.

III.2. L'habitat traditionnel

Qu'il soit de type urbain ou rural, l'habitat traditionnel s'adapte aux régions climatiques de sa localisation par l'architecture, les matériaux, la forme, l'implantation et les modes d'implantation d'occupation diurnes et nocturnes.

⁷⁵ Ould-Hennia, A. (2003) « *Choix climatiques et construction, zones arides et semi-arides : la Maison à cour de Boussaâda* ». Thèse soutenue en 2003, à l'école polytechnique fédérale de Lausanne, Suisse. P.82.

⁷⁶Idem.

CHAPITRE III : les changements et la course vers la modernité

III.3. La période coloniale :

- **Rural** : selon le témoignage, on a pu savoir si il y a avait des changements ou pas. *Di "tazwara, amek I llan yixxamen n zik uqbel anekcum arumi?*
- *Anekcum arumi yella-d deg useggas 1830 ur cfīy ara i useggas-agi.*⁷⁷

III.3.1. De 1830 à 1954:

D'après le témoignage le changement a pu bien apparaitre depuis les années 50; *"Am wakken denn-id di tazwara, tenniḍ yuēer akken ad nzer amek i llan yixxamen zik uqbel ad tekcem fransa. Asmi i tella fransa dagi , amek i llan imir yixxamen ?*

lgira taneggarut ; amek illan yixxamen ; zik ulac lebrik , ulac ssiman , benun s wedyay d wakal , llan widak yettseqifen ulac lqermud ur zmiren ara ad seqfen s lqermud ulac. ttreqiēen ixxamen-nsen s wudyay akk d wekel llan widak i zemren ad d-ayen lqermud ttseqifen s yes wa s wedyes .yella lqermud fransis deg useggas n 1952.

- *Deg useggas n 1952 llan wid iēawden, llan wid ur neawed ara llan wid id yewwin lqarmud fransis ajdid..Lqermud n Leqbayel xeddment dagi di tmurt di Jdar; jdar agi yur negh d laxya qaren-as akka dinna i tella lkuca is-ixedmen lqermud azeggay".*⁷⁸

III.3.2. de colonisations 1954 à 1962 :

Pendant la guerre d Algérie ; les maisons ont subit quelques changement c'est-à-dire ils ont fait des extensions car ils ont construit des : chambres avec des escaliers et un balcon, les animaux sont resté à *"adynin"* ils n'ont pas touché a la structure comme nous le voyons dans les figures ci après.

Ces changements sont dû à la colonisation française, c'est-à-dire l'intrusion de la nouvelle architecture de nouveaux matériaux comme " la brique, le Sèment, le gravier, l acier....

« Ce n'est qu'après le déclenchement de la révolution armée de 1954 que les autorités Coloniales ont commencé à s'intéresser d'une certaine façon au secteur du logement, à travers le plan de Constantine qui fût un instrument psychologique et politique pour détourner les idéaux de liberté du peuple algérien face au nationalisme montant. L'objectif assigné était alors de construire au cours des cinq années de ce plan 220.000 logements enmilieu urbain et 110.000 en milieu rural »

⁷⁷ Hammoudi.A.homme age83 ans, (pysan).

⁷⁸ idem

CHAPITRE III : les changements et la course vers la modernité

III.3.3. Les périodes de 1962 à aujourd'hui :

Au lendemain de l'indépendance, en 1964, la charte nationale stipulait⁷⁹ « *les logements abandonnés par les Européens ne suffisent plus, il faudrait prévoir 75.000 logements nouveaux dans les villes en plus de 65.000 à prévoir dans les campagnes* » et de préciser « *l'impossibilité de fournir à assez brève échéance des logements acceptables à tous les ménages, car une telle initiative épuiserait les ressources nationales* ». La situation de l'habitat et de la construction depuis l'indépendance à nos jours peut s'articuler autour de six périodes :

Après l'indépendance ; le monde rural se caractérise par des maisons individuelles avec quelques fois des immeubles de même typologie que ceux de l'espace urbain. Les nouvelles bâtisses ont vu le jour avec de nouvelle architecture, de nouveaux matériels, cette intrusion de la nouvelle structure de la maison en Kabylie est due à la colonisation et aussi aux immigrants et ceux qui sont allés vivre en ville. Après l'indépendance, le choix d'un modèle de développement socio-économique basé sur l'industrialisation, a fortement influencé le secteur de l'habitat, à travers la mise en place de modèles importés, incompatibles avec le contexte culturel, social et climatique du pays.

Cette incompatibilité s'est vite fait ressentie par un malaise général (inadaptation du logement au mode de vie algérien, transformation d'espaces, modification de façades, recherche de l'introversion...) et un inconfort réajusté par le recours à des équipements souvent coûteux et gros consommateurs d'énergie. La concurrence de qui va avoir la plus jolie maison avec des matériels sophistiqués. C'est-à-dire.

- Les matériaux essentiels : 1978 l'électricité à vue le jour en Kabylie, 1999 l'intrusion des conduites d'eau, 2018 l'intrusion des conduites de gaz.
- les nouveaux matériaux : peintures, le carrelage, les cuisines équipées, les douches et toilettes équipés ...etc.
- les meubles : le fauteuil, les tables basses, table à manger, le buffet et la bibliothèque...etc.

Les nouvelles bâtisses : les maisons avec des clôtures, les villas, les bâtiments, les châteaux...etc.

Même le mode de vie a changé car comme on a pu le constater :

Ils y a des gens qui ont construit des bâtisses spéciales c'est-à-dire des écuries ou "lkuri".

⁷⁹ Hamidou, R. " *Le logement, un défi* ", Editions, ENAP, OPU, ENAL, Alger, (1989).P.31.

CHAPITRE III : les changements et la course vers la modernité

Les gens ont préféré s'éloigner des animaux pour des raisons " d'hygiène, des odeurs et surtout des maladies et des microbes...etc.

Les gens ne se regroupent plus comme avant ils sortent hors du village pour construire des maisons lointaines, soit pour aller en ville, ils achètent ou louent des appartements...etc. Comme cité dans les corpus : " *Ixxamen iqdimen ġġan-ten imawlan-nsen delqen ulamek ara sen-eiwden ara fyen yer lisae tura bnan anda niġen garzen ,d ddiq iten yessufyen ur tetteawadeġ ara i wuxxam aqbur axaġer ur kid-yessufuy ara lisae atas .Zik ixxamen ,ur tezmired ara ad ternuġ fell-as .Tura xeddmn ijdiden ilaq ad yilli usalu ,tixxamin,tizeqa n ucuf ,takuzint,...ar taggara. Axxam-agi ideg nella lukan ur nerni ara lebni ur iykeffu ara". Tawacult taqbayel ass-a mi tezra yella ddiq deg yixxamen d ddiq agi itenyeġan akken ad d-awin tasekda-agi tameynut, aladra anisa id wwin tikti-agi ubeddel i yexxamen? Seg uqdim yer ujdid?, Widak yetyerben zran amek εacen dinna, amek i zedyen zran ixxamen, irumyen amek i llan, mi d-uyalen yer dagi widak yesean s wayen ara beddlen (les moyen) xeddmn akken i walan wa yexdem (f2,f3,f4).⁸⁰*

« Quant à l'habitat rural, l'action engagée dans les campagnes a été plus intense que l'habitat urbain; la dynamisation de ces opérations a été représenté par «les programmes spéciaux» notamment par le biais de la formule de l'auto-construction et par l'édification de villages socialistes »⁸¹.

En effet, pour introduire dans les campagnes, les éléments essentiels du progrès social, le village agricole, se doit non seulement un lieu d'habitat, mais aussi d'offrir aux travailleurs de la terre et à leur famille, les meilleures conditions possibles de la vie moderne en collectivité par la réalisation au sein même du village les équipements collectifs indispensables tels l'école, le dispensaire, le bureau de poste, la mosquée, la salle des fêtes et la place publique au centre du village.

Au plan législatif, la mise en œuvre depuis 1971 de la politique de la révolution agraire devait se concrétiser par le lancement d'environ 300

villages socialistes agricoles dont l'objectif fixé à long terme consistait en l'édification de 1.000 villages (le nombre moyen de logements par village est de l'ordre de 175) et qui doit constituer un élément important de la politique d'aménagement de l'espace rural.

L'aspect management du village a mis l'accent sur la notion de participation des Bénéficiaire à toutes les étapes, c'est à dire depuis sa conception, jusqu'à sa gestion, en passant par sa réalisation. L'importance de ce programme de logements très ambitieux pour

⁸⁰ Hammoudi.A. *homme age 83ans, (pysan)*.

⁸¹ Benmati, N. A. (1982) "l'habitat du tiers monde, cas de l'Algérie », Editions SNED, Alger. P.51.

CHAPITRE III : les changements et la course vers la modernité

cette époque s'est vue rehausser par la construction de 20.000 logements ruraux et la poursuite des programmes d'auto-construction à hauteur de 40.000 logements. « *Au total, c'est donc un programme de plus de 100.000 logements ruraux qui devaient être lancés au cours des quatre années du deuxième plan, tandis que les livraisons devaient atteindre un nombre de 90.000 compte tenu des programmes en cours* »⁸².

IV. De 1990 à nos jours

Ce n'est qu'à partir des années 90 que nous pouvons parler d'une réelle, prise en charge du secteur du logement, Au plan législatif, cette mutation politique et économique a permis la promulgation de divers textes de loi dans divers secteurs.

- ✓ La **loi 90-25** du 18 novembre 1990 portant orientation foncière, qui fixe la consistance technique et le régime juridique du patrimoine foncier met fin aux dispositions des réserves foncières communales pour restaurer le droit de chaque propriétaire foncier public ou privé à agir librement;
- ✓ La **loi 90-29** du 1^{er} décembre 1990 relative à l'aménagement et l'urbanisme qui introduit de nouveaux outils de gestion urbaine et de planification spatiale qui sont les Plans Directeurs d'Aménagement et d'Urbanisme (P.D.A.U) et Plans d'Occupation des Sols (P.O.S) et édicte des règles visant la formation et la transformation du bâti selon une gestion économe des sols, de l'équilibre entre la fonction d'habitat, d'agriculture et d'industrie ainsi que la préservation de l'environnement, des milieux naturel.
- ✓ La **loi 90-30** du 1^{er} décembre 1990 portant loi domaniale qui définit la composition du domaine national ainsi que les règles de sa constitution, de sa gestion et de contrôle de son utilisation.

dans une conjoncture de crise politique, a emmené les autorités du pays à reconsidérer l'approche jusqu'alors appliquée en matière d'habitat tout en remettant en cause sa stratégie de désengagement car il apparaît clairement que le logement s'affirme comme une des revendications sociales majeures et la crise de logement constitue dans notre pays, avec le chômage, la principale

Source de préoccupation et de mécontentement populaire allant jusqu'à menacer la Cohésion de la société. C'est ainsi que, dès 1992, un programme de 25.000 aides à L'accession à la propriété était mis en œuvre, à destination des couches sociales à faibles et Moyens revenus par le trésor public à travers la C.N.L. (*caisse nationale du logement*).

⁸² Hamidou R, (1989), Opcit page 42.

IV.1. Le soutien de l'Etat

A. Aide directe de l'Etat :

Il s'agit d'une aide financière non remboursable dite « aide à l'accession à la propriété Instituée par les dispositions du décret exécutif 94-308 du 04 octobre 1994 définissant les règles d'intervention de la caisse nationale du logement (CNL) en matière de soutien, financier des ménages. Le montant de l'aide frontale accordée par la caisse national, logement pour l'acquisition d'un logement neuf auprès d'un promoteur, ou la réalisation, en auto construction en milieu rural, est fixé à 700.000,00 DA.

L'aide à la réhabilitation et/ou l'extension est déterminée sur la base d'une étude préalable, Approuvée par les services habilités du ministère chargé de l'habitat, dans les limites des Ressources financières susceptibles d'être mobilisées à raison d'un montant maximal de

- 700.000,00 DA par logement. ...) ⁸³ » *yal yiwwen anida yessawed llan widak yessuturen ixxamen yer ddula (Etat) ttruhun-d ttqissin-asen-d.*

B. Aide indirecte de l'Etat

- D'un abattement de 80% sur la valeur des terrains domaniaux reconnus nécessaires Pour servir à la réalisation de programmes de logements sociaux participatifs ;
- D'une exonération de l'I.R.G. et de l'I.B.S. applicables sur les bénéficiaires tirés des Activités de réalisation des programmes de logements répondant aux conditions Réglementaires en termes de coût de cession et de surface du logement (arrêté interministériel du 08 mars 2006).

IV.2. Conditions d'éligibilité

Le bénéfice des aides financières est réservé aux ménages justifiant d'un revenu mensuel n'excédant pas six (6) fois le SNMG. En outre, les postulants à l'aide à l'acquisition d'un logement neuf ou à l'aide à l'auto construction d'un logement en milieu rural doivent également justifier de :

- n'avoir pas bénéficié de l'attribution d'un logement du patrimoine public locatif sauf engagement préalable de restitution de ce logement,
- n'avoir pas bénéficié d'une aide de l'Etat destinée au logement ;
- ne pas posséder en toute propriété une construction à usage d'habitation.

Les aides à l'accession à la propriété ne peuvent être consenties lorsque le coût de réalisation du logement ou de son acquisition est supérieur à quatre (4) fois le montant de l'aide

⁸³ Arrêté interministériel du 13 septembre 2008 fixant les modalités d'application du décret exécutif n° 94-308 du 04 octobre 1994 définissant les règles d'intervention de la caisse nationale du logement en matière de soutien financier de ménages. Alger .p.70.

CHAPITRE III : les changements et la course vers la modernité

financière. Beaucoup de ménage ont donc bénéficié de cette aide de l'Etat, le village est aujourd'hui chante a ciel ouvert.

V. La course vers la modernité :

On constate que le manque d'espace et les moyens ont poussé les personnes au sein de la même famille à chercher ailleurs pour être à l'aise, car il ne reste plus de vivre ensemble. Au passé il y avait un seul tuteur pour toute une famille (*amrray n uxxam*), mais aujourd'hui chacun préfère vivre isolé (famille nucléaire : deux ou trois personnes par foyer pour une grande maison). Il y a une grande différence entre la famille d'hier et celle d'aujourd'hui, dans le respect "*Zik d irgazen iyettekmandayen, anida tamejjet ad tsel I wergez ilehu-d i berra ad hedren akka ad susment, jamais ad neqgent, lhess ulac. Tura arebbh-iw qim kan tura, ad tehedred keccini ad ak-tekkes awal ur k-tegi ad d hedred deg yiwen. nettat ad d-kcem ad d-ger iman-is d nettat iyezren ula keccini*"; il y avait une organisation sociale le contraire de nos jours car la société kabyle était toujours un modèle à suivre mais maintenant c'est un bouleversement culturel vers la modernité et la liberté. D'autres aspects apparaissent pour plaider la recherche d'un confort, parmi eux:

Dans ce cadre, les attentes se portent prioritairement sur une extension spatiale, l'isolation thermique et phonique, la qualité de l'air, le chauffage, les équipements sanitaires et les fermetures. La famille vit de façon atomisée où chacun de ses membres ayant acquis sa propre autonomie spatiale. On assiste à une certaine remise en cause des standards traditionnels. La salle à manger perd sa fonction au profit de la cuisine qui devient un lieu de convivialité. Chacun peut y préparer son propre repas à l'heure qui lui convient, et le consommer sur place entre le four à micro-ondes et le réfrigérateur congélateur.

La chambre est transformée en espace polyvalent. On y dort toujours certes, mais elle est aussi devenue un espace de travail, de détente, de récréation et de convivialité où les enfants peuvent recevoir leurs amis, le besoin d'espace est évident. La salle de bains aussi s'est modifiée, elle accueille, outre les équipements habituels, des appareils de sport, de nombreux rangements, des plantes vertes et s'ouvre fréquemment sur l'extérieur.

L'absence de buanderie continue à transformer le circuit du linge (lavage séchage, repassage rangement) en un véritable casse-tête. Toutes ces modifications s'accompagnent d'un goût prononcé pour la nature. Balcons, terrasses dans les appartements, vérandas et jardins pour les maisons font l'objet de soins attentifs. Le jardinage devient l'une des activités de loisirs les plus prisées des Français. L'allongement de la durée de la vie, l'extension du temps libéré par

CHAPITRE III : les changements et la course vers la modernité

la mise en place des 35 heures et la pratique du travail à domicile, exercent une forte influence sur les attentes des habitants pour leur habitat de demain.

Conclusion :

L'état que vivent nos ancêtres présente une autre possibilité pour les villageois d'agrandir leurs maisons, ce qui leur a permis de préserver leurs anciennes, axxam. On y a construit au-dessus avec des matériaux nouveaux et toujours dans l'esprit d'intégrer un certain confort que l'on n'avait pas dans l'ancienne maison.

Dans la culture ancienne, Axxam désigne à la fois l'habitation au sens physique, le ménage dans son acception sociale, le refuge, l'abri, dans sa dimension protectrice psychologique et enfin la famille au sens large, une cellule dans un groupe social, avec toutes les obligations et relations parentales et filiales verticales et horizontales.

Toutes les maisons kabyles anciennes ont été reconstruites après l'indépendance dans un nouveau schéma, de nouvelles normes, seule la demeure est encore debout originelle telle qu'elle a été construite au début du siècle. De grosses bâtisses modernes font de l'ombre à cet ultime témoin du passé architectural villageois avec ses murs de pierre et sa toiture de tuile.

Introduction :

Le patrimoine est une notion complexe qui a énormément évolué dans le temps. Au sens large, il recouvre un ensemble de biens et savoirs représentatifs de valeurs, qui font l'objet d'une reconnaissance, d'une préservation et dont la finalité est la transmission aux générations futures ⁸⁴. Nous allons voir ce que les villageois jugent essentiel de transmettre aux générations futures de nos jours ?.

Conserver la maison kabyle revient ce pas à conserver un patrimoine matériel bâti vétuste, on vise plus le patrimoine immatériel c'est à dire les valeurs de la famille kabyle élargie, la solidarité.

Le patrimoine matériel comme la maison kabyle c'est un symbole de valeur kabyle immatériel.

Qu'est ce que le patrimoine ? Et comment à travers le bâti matériel vise-t-on l'immatériel ? Et quelles sont les valeurs que les interrogés invoquent ?

" Le développement durable est devenu une préoccupation essentielle. Il se définit comme la satisfaction des besoins actuels sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins. Cette satisfaction se fait par la promotion d'un développement respectueux de l'environnement, qui évite la destruction et l'épuisement des ressources à long terme, afin de les transmettre aux générations futures. Le développement durable et le patrimoine apparaissent comme deux alliés pour la même cause. Car le patrimoine s'intègre dans une démarche de développement durable ⁸⁵.

" Connaître, sauvegarder et valoriser le patrimoine culturel, Le patrimoine culturel doit être perçu comme un espace de vie. Il est le témoin d'une mémoire collective, visuel lorsqu'il s'agit d'éléments du paysage, invisible mais tout autant attachant pour les habitants, lorsqu'il s'agit de pratiques, d'histoire du territoire ou de la tradition linguistique ⁸⁶.

⁸⁴ Thèse de master II, " Le village kabyle, vers de nouvelles perspectives responsables de mise en valeur (cas d'Ath ldu ahcen) ", Préparé par : GUILF YANIS, HADDAD SAMIR et HADJOUT SALIM, 2016/2017. P6

⁸⁵ Service pédagogique Château Guillaume le Conquérant - 14700 Falaise - FICHE enseignant : « La notion de patrimoine » p.40

⁸⁶ Thèse de master II, " Le village kabyle, vers de nouvelles perspectives responsables de mise en valeur (cas d'Ath ldu ahcen) ", Préparé par : GUILF YANIS, HADDAD SAMIR et HADJOUT SALIM, 2016/2017. P6

Le patrimoine peut se définir comme l'ensemble des richesses d'ordre culturel "matériels et immatériels" ou naturelles appartenant à une communauté comme héritage du passé⁸⁷. Témoin de l'histoire et de l'identité d'un milieu, le patrimoine sous toutes ses formes montre les particularités qui font de tous les pays et milieux des endroits uniques où les personnes vivent agréablement et avec fierté.

Le sens du patrimoine a connu une évolution considérable, par l'intégration graduelle de nouveaux types de biens. "Alors qu'aujourd'hui, la notion du patrimoine englobe l'ensemble des biens, immobiliers ou mobiliers, relevant de la propriété publique ou privée, qui présente un intérêt historique, artistique, archéologique, esthétique, scientifique ou technique"⁸⁸

Le patrimoine architectural est formé non seulement par les monuments les plus importants mais aussi par les ensembles qui constituent les villages de tradition dans leur environnement naturel ou construit. L'incarnation du passé dans le patrimoine architectural constitue un environnement indispensable à l'équilibre et à l'épanouissement de l'homme. Il est un capital spirituel, culturel, économique et social aux valeurs irremplaçables.⁸⁹

Il englobe l'ensemble des constructions humaines qui présente une grande valeur, parce qu'elles caractérisent une époque, une civilisation ou un événement. Ce concept est pour la première fois défini dans la convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe.⁹⁰

Le patrimoine culturel dans son ensemble recouvre plusieurs grandes catégories de patrimoine :

a) Le patrimoine culturel matériel :

a.1) Le patrimoine culturel mobilier (peintures, sculptures, monnaies, instruments de musiques, armes, manuscrits)

a.2) Le patrimoine culturel immobilier (monuments, sites archéologiques)

⁸⁷ Service pédagogique Château Guillaume le Conquérant - 14700 Falaise - FICHE enseignant : « La notion de patrimoine ».

⁸⁸ Code du patrimoine français, partie législative, article L1.

⁸⁹ Site internet UNESCO.org

⁹⁰ Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe. Grenade, 1985. Article 01.

a.3) Le patrimoine culturel subaquatique (épaves de navire, ruines et cités enfouies sous les mers).

b) Le patrimoine culturel immatériel : traditions orales, arts du spectacle, rituels Selon l'UNESCO Le patrimoine culturel immatériel englobe l'ensemble des « pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire ainsi que les instruments, objets et espaces culturels que leur sont associés que les communautés, les groupes et le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel ».⁹¹

Il se manifeste dans les domaines suivants :

- a. Les traditions et expression orales.
- b. Les arts du spectacle.
- c. Les pratiques sociales, rituels et événements festifs.
- d. Les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers.
- e. Les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel.

Les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers recouvrent un ensemble de connaissance, savoir-faire, pratiques et représentations élaborées par les communautés, dans leur interaction avec l'environnement naturel. Ces manières, de penser l'univers s'expriment dans la langue les traditions orales, les sentiments d'attachement, à un lieu, les souvenirs, la vision du monde. Elles ont également une forte influence sur les valeurs et les croyances et sous-tendent de nombreuses pratiques sociales et traditions culturelles. Elles sont en retour, façonnées par l'environnement naturel et le monde qui entourent la communauté. Le terme village, désigne l'élément fondamental de la structure sociale et politique kabyle.

Depuis toujours, le village kabyle c'est à dire : tous les villageois ont contribué à sa construction. Ses habitants ont pris soin de transmettre de génération en génération la passion de préserver le patrimoine.

Les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel les savoirs et les pratiques traditionnelles sont au cœur de la culture et de l'identité de la communauté, mais ils sont gravement mis en péril par la mondialisation. La protection de l'environnement naturel est souvent étroitement liée à la

⁹¹ Thèse de master II, " Le village kabyle, vers de nouvelles perspectives responsables de mise en valeur (cas d'Ath ldu ahcen) ", Préparé par : GUILF YANIS, HADDAD SAMIR et HADJOUT SALIM, 2016/2017. P6

saue garde de la cosmologie d'une communauté, ainsi qu'a d'autres expressions de son patrimoine culturel immatériel.

⁹² De plus en plus, les sociétés prennent conscience de s'attacher à une culture, de rechercher une identité, de retourner aux sources et de passer dans le temps, et tous se passe par la connaissance du passé. Ce qui a conduit l'homme à la collection des objets et à la protection et préservation des monuments, de s'intéresser à toutes les traces qui présentent un témoignage de leur passé. Le patrimoine leur fait comprendre l'organisation des sociétés du passé, avec leur génie. Cette notion a résolu les problèmes qui se sont posé dans le temps et dans l'espace, en rapport avec le milieu naturel, les possibilités techniques et la société globale. Le patrimoine est donc une notion complexe évolutive à travers le temps.

Aujourd'hui, la notion de patrimoine s'est beaucoup élargie, on considérait comme patrimoine toutes les traces de la vie économique et sociale et les marques qu'elles ont laissées dans l'espace, les traces laissées au fil du temps ne sont pas que matérielles ; elles sont inscrites dans les corps et dans les têtes des individus. Dans la réflexion contemporaine sur le patrimoine, " on en est venu à la notion de patrimoine immatériel, ensemble des valeurs spirituelles, matérielles, intellectuelles qui caractérisent une population. Il englobe les modes de vie, les droits fondamentaux des êtres humains, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances "⁹³.

(« En d autres termes, la constituions d'un patrimoine national passerait obligatoirement par celle des patrimoines locaux qui attachent et concrétisent les spécificités culturelles aux produits spécifiques de ces cultures localisées (et non plus locales) ; une telles reconnaissance des identités s'appelle donc dé-folklorisations des cultures vivantes (vivaces). ⁹⁴

⁵Thèse de master II, " Le village kabyle, vers de nouvelles perspectives responsables de mise en valeur (cas d'Ath ldu ahcen)" Préparé par : GUILF YANIS, HADDAD SAMIR et HADJOUT SALIM., 2016/2017. P26

⁹³ Thèse de master II, " Le village kabyle, vers de nouvelles perspectives responsables de mise en valeur (cas d'Ath ldu ahcen)" Préparé par : GUILF YANIS, HADDAD SAMIR et HADJOUT SALIM., 2016/2017. P12

⁹⁴ Sous la direction de Mechta.Karim préface de pierre Signoles *Maghreb architecture et urbanisme patrimoine, tradition et modernité* .éditions publisub.P17.

I. Préserver techniques et savoir-faire féminins sur le bâti à Abourghes :

D'après notre recherche on constate, que dans le village d'"Abourghes", garde une maison dans le village comme patrimoine matériel et immatériel au même temps, lors des préparatifs pour la célébration de la fête du village , les femmes du village sont regroupées pour restructurer et restaurer cette maison ancienne nommée " *axxam n tmennuct*" pour la sauvegarder comme patrimoine par dans comme cité dans le corpus de "na ynima" : "*Aseyay yeeni d la peinture n zik, Nselley-it deg tazwara s wakal wahdes, akked leyber nxelṭ-iten merra, asley amezwaru nselay-it après netteawad-as s tumlilt, tumlilt-agi nettawi-tt-id deg lmenfi n dunnit ad tt-id nebbib yef yeerer nttey ad anawed ad att nefser, mi teqqur, ad tneddez ,ad tten-sif s uyerbel,ad tt nger imir yer waman, ad afek akk tiweqq-it nni ines merra,ad nruh yer lexla ad-nawi imeslah n uleggi ad a ten cud ad at tneger yer d axel n tumlilt nni ,après ad tnettrucu syis-s lehyud ad nernu sqef , asyey n arebbie nxetlas leyber d wakal awray ad nexdem tixmirt telteyam ney rbeeyam alama tewwa, merra akal nni akked leyber nni après ad anesyey s-yes iran, azgen lhiḍ s wakal d akusser s tumlilt tacebḥant ma d tacebḥent d asawen , nettawi-d tucanin,... "*⁹⁵ Et comme cité aussi dans le corpus "yella uxxam n Maḥmud yuyit Muhun yef Mahmud yeḡa-t kan akken lukan d nek i wenna i wumi ara εawdey ;ad yeqqim d asmekti n lejdud ,d azamul, atas n yixxamen iqdimen yehrurin ayen"⁹⁶ l'interlocuteur énumère les objets qu'utilisaient les femmes pour peindre les murs de la maison. Aménager l'intérieur de la maison et les espaces était une activité féminine. Beaucoup de techniques et savoir faire aujourd'hui on plus étaient utilisés

Quand les femmes terminent de restaurer la maison comme nous l'avons dit, elles se regroupent à nouveau, pour faire un programme de ce qu'elles vont présenter et faire pendant la célébration, c'est-à-dire faire des répétitions des champs et proverbes anciens, et des plats traditionnels que chacune d'elle va présenter, ensuite elles vont se deviser en groupe et chaque groupe va avoir une tâche à accomplir. Un groupe va aller chercher des ustensiles de ménages anciens tout comme la vaisselle en poterie, tout ce qui concerne le tissage, les anciens meubles de la maison c'est-à-dire les jarres, les moules domestique ...etc. et l'autre groupe s'occupe du ménage et du nettoyage des extérieurs du village.

Durant la célébration de cette fête, tous les habitants du village, se regroupent et se divisent chacun va s'occuper des différentes présentations, il ya différents stands, tout comme la

⁹⁵ Hammoudi.A, femme age de 65ans, femme au foyer.

⁹⁶ Hammoudi.A, homme age de 83 ans, pysan.

poterie, les bijoux en argent, les différents tissages, les présentations de robes et de ceintures kabyles, et les plats traditionnels variés (les différents couscous " *tameqfult, seksu s ucedluh, seksus uksum, seksu s uyaziđ, aberbuc,iéesben*", les autres plats (*acebađ,afđir,tiyriřin, lesfenđ, ayrum, ayrum n leħwal*" ...etc. et les invités venus de tout les autre village d'a côté et d'autres régions vont venir voir toute cette exposition .

❖ Photos récente d'Abourghes vue générale :



Figure 7 Leħara ufella



Figure 8 Cimetière du village Abourghes



Figure 10 La plateforme du village



Figure 9 tajmaet du village encerclé

Elles sauvegardent, protègent, enrichissent et mettent en valeur le patrimoine dans son infinie diversité et compte tenu de toutes ses composantes ; ils encouragent les initiatives culturelles locales, développer les liens entre les politiques culturelles de l'État et celles des

collectivités territoriales dont "les kabyles et tous les berbères ont des conceptions très différentes de la conception orientale. Ils ont de naissance un esprit de repli sur soi, de jalouse conservation de tout ce qui est eux-mêmes, au moment où, en apparence, ils semblent se donner entièrement. Le vernis qu'ils prennent alors n'est que la couleur qu'emprunte le caméléon pour mieux passer inaperçu. Cela leur vient sans doute d'un esprit d'insociabilité nature ou acquis"⁹⁷.

II. Azeffoun : entre démolition du vieux bâti à l'indépendance et retour sur le patrimoine aujourd'hui :

-On parlant d'AZEFFOUN dans le corpus on a recueilli les informations suivantes :

Il fut un temps où les gens étaient mal à l'aise devant la maison ancienne, mais ces derniers temps les choses ont changé. Beaucoup de personnes et plein d'associations s'intéressent à cette maison kabyle traditionnelle ce qui encourage les gens à préserver ces maisons, on cite l'exemple : le village Djebba l'un des anciens villages kabyle qui a préservé l'habitat kabyle à ce jour, et cela est grâce à une association culturelle et ses scientifiques qui ont fait appel aux autorités afin de les aider financièrement pour restaurer le village, est ce que l'un de nous enquêteur a déclaré : « *Tura ad needdi yer useqsi nniḍen: ixxamen-agi iqdimen n zik ma yella win iten-yesseḥbabren akka tura isseḥbiber fell-asen ama d bab n uxxam ney d ddewla i isseḥbibren fell-asen?. Dagi aseqsi-agi s wazal-is, tedda yiwet n tallit akken zik, lyaci ttedḥin s uxxam n zik, s uxxam n leqbayel meena tineggura-agi tineggura-agi aṭas i d-yerran lwelha yur-sen ama, ama d lyaci kan akka s yiman-is ney tidukliwin tidelsanin ladya di tmurt n leqbayel yer yicawiyen-nney, ula d ddewla tineggura-agi d ddewla xeddmn tabyest i lyaci i wakken ad seḥbibren yef yixxamen-agi, ad d-netṭef lḡiha n Bgayet, lḡiha n Bgayet tella yiwet n taddart qqaren-as Jebba, d taddart taqdimt tecbeḥ teqqim akken ixxamen ur ylin ara nekk ssney-tt taddart-nni, est beh ruḥ ya zzman zid ya zzman tella yiwet n tdukla tadelsant dinna beddent skecmen-d yur-s imussnawen nniḍen les architectes, wwin-d akk sya-agi ddewla taneylaft n tmerrit (tourisme), la direction de tourisme n Bgayet (ministre de tourisme) fkan-as-id tadrimt εawnen-tt s ciṭuḥ n tedrimt xeddmn tiwiziwin anda taddart-nni rran-tt akken tella wwḍen almi almi d imḍebbren n trisiti srabes d suna lgaz nnan-as ma yella wamek ara ad ay-tekksem ipuṭuyen-agi n trisiti, ad d-nessēddi trisiti ddaw n wakal i wakken taddart-nni ad teqqim akken, ad tkecmeḍ yer daxel rran-tt akken tella wwin-d kra anda tella tmeṭṭut tessen ad tebnu akufi, tameṭṭut yessnen ad texdem tissirt, tameṭṭut yessnen ad tesley areqqem-*

⁹⁷ Belaidi.K homme âgé de 51ans, enseignant de Tamazighet.

*nni akk n zik axaṭer areqqem-nni n uxxam-nni n zik mačči mačči kul yiwen ireqqem akken is-yeḡḡeb ».*⁹⁸

Yen a plusieurs associations qui travaillent dans ce sens, on donne l'exemple d'une personne qui a fait tout son possible pour préserver et laisser son ancienne maison comme elle l'était, pour une fois elle reviens au pays il sentira sa jeunesse et les souvenirs de sa maman, « *Llant tidukkliwin byan ad d-rren axaṭer seḥbibiren yef wansayen (les traditions) nesseḥbibir yef wayen i ay-d-ḡḡan yimarawen-nney, safi tekcem deg yidles-nney llan wiyid nekk, yiwen di taddart-nney yekfa-t Rebbi, yekfa-t yefka-as Rebbi lxir yezmer ad yebnu sbeṭac n lbiilat balak n sbeṭac n les étages yer yigenni, mais xaṭi ur yebna ara, yetṭef lḥara-nni i as-d-yeḡḡa baba-s, yeqeed-itt akka acemma s daxel iqeed-itt yexdem-as, yexdem-as mais adaynin-nni, agens-nni, ikufan-nni qqimen akken xas akken yexdem-as lkarlaj » le même enquêteur a dit : « *yella wayeḍ nniḍen ssney-t diyen yebna yebna meena lḥara-nni-nsen taqdimt teqqim akken, teqqim akken axaṭer ikufan-nni ula d acu i ibeddlen dixel d acu kan ayrab anda iruḥ akk iqeṣṣed-it-id ttusma yarra-t-id yefka-as rruḥ nniḍen i wakken: yenna-ak nekkini axxam-agi ilaq ad yeqqim ad t-id-afen warraw n warraw-iw asmi ara imyuren win yebyan zzux d winnat atan uxxam ameqqran, u wid yebyan ad d-mmektin tanaslit, tajaddit yenna-ak atan uxxam-agi nniy-am-id yesea »*, un autre exemple : , « *nezra wayeḍ nniḍen yexdem ixelles, sqef n uxxam ixdem axxam aqdim yerra-t-id yewwi-d imussnawen u win i as-ixedmen sqef-nni kan sqef, sqef wid _ as-yezdan idni (aḥarbun) akken i as-neqqar nekkni donc ihucc-d aḥerbun yeḡḡa-t i waman aḥal axaṭer aḥerbun yesea ccerṭ umbeed ad yezzeḍ ccyel uḥessir ccyel uṭapi maci menwala ad t-yezzeḍ umbeed ad t-xedmen di sqef, axaṭer winna diyen acuyer i t-xedmen? Anda ara yili uḥarbun-nni ur ttilin iyerdayen, ur ttilin iyerdayen, u tis snat, mi ara ad yezzeḍ akken yecbeḥ win i d-yewwi kan ixdem-as iḡeḍ-as aḥerbun-nni ixdem-as sqef-nni ittqam-as-id balak kter mi ara ad t-txedmeḍ axxam ad txedmeḍ ladal ney snat lidal wagi i sqef kan »*, tout ces témoignages de⁹⁹*

Il ya aussi une association nommé « **IXULAF N WAMARA** » qui se trouve au village **Tizi N Tzemourt** dont des étudiantes qui sont dans le domaine d'architecture qui ont construit des petites maisons kabyle en pierre comme échantillon en respectant toutes les spécifications. « *Tella yiwet n tidukkla tadelsant dagi di taddart Tizi n Tzemmurt ney Assi Yehya taqdimt lḡiha n At Rhuna tekker-d yiwet n tidukkla dihinna yerna d tiḥdayin xeddment l'architecture xeddment, llant kra n teqcicin yiwet c'est une Ticerfati ad tt-yehrez. Rebbi, yemma-s,*

⁹⁸ Belaidi.K homme âgé de 51ans, enseignant de Tamazighet.

⁹⁹ Belaidi.K homme âgé de 51ans, enseignant de Tamazighet.

yessetma-s akk taddart-nni, ncallah ad truḥeḍ ad terzuḍ yur-sen seḥbabren wwḍen almi i d-xedment axxam, lḥara n leqbayel d tamecṭiṭuḥt bnan-tt-id xedmen-tt-id akk ayen yellan deg uxxam n leqbayel n zik ad tafeḍ daxel ad t-twaliḍ akka ula d tafeqluct-nni xedment zeema cyel n ujgu xedment-d tafeqluct d tamecṭiṭuḥt ttaelaḥsabqen-tt ».¹⁰⁰

A cette époque l'état encourage les personnes à préserver leur patrimoine et traditions pour que leurs enfants puissent les trouver.

Maintenant si on dit que tous les villages d'Azeffoun ont préservé les anciennes maisons on ment, y en a que le village Djebba, mais on espère que ces jeunes auront la volonte de marcher dans ce sens, et ça sera une bonne chose. « *Tura, Semmeḥ-iyi ad k-id-gezmeḥ awal tura daginni a mass, ma neṭṭef tayiwant n Uẓeffun est-ce-que tella taddart ixedmen, yetṭfen akka-agi-nni ixxamen iqdimen εawden-asen seḥbibren fell-asen i wakken ad qqimen i widak i d-iteddun? Tura mi ara ad d-iniy taddart s lekmal-is seḥbabren d lekdeb ulac, tella nniy-am taddart-agi n Jebba di Bgayet anda qeccuc meccuc xedmen akken umbeed llan d imexḍa, umbeed llan d imexḍa, ad d-neṭṭef lemtel taddart Iεeccuba nniy-am-id llan, ad d-neṭṭef deg At Sidi Yehya llan ad d-neṭṭef deg Assi Yehya ney isem-is Tizi n Tzemmurtt llan, taddart n Cerfa tella. Di taddart n Uẓeffun Muḥend ḤILMI, Muḥend ḤILMI anaẓur ameqqran, Saεid, Saεid ḤILMI, Saεid-nsen maci Muḥend gma-s Saεid, lḥara n baba-s taqdimt yeḡḡa-tt akken la chambre à coucher-ines ixdem-itt daxel udaynin tagi dayen i walay nekkini, akka? d imexḍa llan ».¹⁰¹*

-L'existence des maisons traditionnelles à côté des maisons modernes à Azeffoun :

J'ai recueilli tout ces informations qui suit concernant Azeffoun au prés de monsieur **HAMADI Ali** vice président a l'APC d'Ait Chafaa :

« Les kabyles ont préservé la maison kabyle à côté on trouve d'autre maisons, l'ancien ne reste. Elle représente les ancêtres, mais ya des villages de cette commune où les maisons ont été complètement démolies comme IDJARMNEN ,a certains époque y'avais deux familles ont reconstruit leur maisons traditionnelles mais toujours abandonné, sans moyens d'électricité, pas de réseau ADE, réseau électrique donc ce qui fait ils ont quitté l'endroit, ya des villages où les maisons traditionnel sont préservés comme IGHIL MHAND, ça veut dire

¹⁰⁰ *Belaidi.K homme âgé de 51ans, enseignant de Tamazighet.*

¹⁰¹ *idem*

ils ont ses moyens d'eau d'électricité mais toujours leurs propriétaires habitent des maisons moderne, elle subsistent comme témoin du passé ou servent d'étable ou même bétail .

Les villages kabyles, soit les maisons kabyles sont construites en pierres et tuiles, les kabyles ont choisi cette architecture à cause :

- ✓ Possibilités financière presque inexistentes, les moyens matériel de construction manquaient à cette époque, donc ils ont construit des maisons en pierres et tuiles.
- ✓ En tenant compte de l'architecture rurale même maintenant lorsque les gens veulent construire des maisons ya une architecture qui va avec la campagne, ce n'est pas comme la ville.

En campagne lorsque une personne veut construire une maison, il doit la construire avec tuiles, qu'il fait on sorte que l'architecteur vas avec la nature de la campagne, il doit vas pas construire des bâtiments on sachant que ces derniers ne vas pas avec la campagne. La campagne c'est des maisons propre qui marche avec la nature, tout dépend de l'architecte, dans la commune rural c'est différent de la commune urbaine ».

En matière de construction d'une habitation il y a mille ans, le Médecin Ali Ibnou Sina (Avicenne), présentait ainsi les règles élémentaires de l'hygiène de l'habitat :

« dans le choix de habitations, il convient de connaitre la nature du terrain, ses conditions de relief, d'altitude et d'exposition, l'eau et les élément qui la constituent, ses conditions d'émergence et d'exposition, sa situation sur les hauteurs ou les dépressions, son exposition aux vents, sa profondeur dans le sol. Il convient de connaitre si les vents dominants sont sains et frais, la situation par apport à la mer, aux vallées, aux montagnes, à la minéralogie du sol, ainsi que les conditions de santé et de maladie des habitants de la région, les affections dont ils souffrent habituellement, leur constitution physique, leurs goûts, la qualité de leur digestion, le genre de leur alimentation.....

..... (Dans la construction), porte et fenêtres doivent être orientées vers le Nord-Est et de sorte que les vents d'Est puissent pénétrer dans le bâtiment et que le soleil puisse atteindre tous les recoins, car c'est lui assainit l'air. La proximité d'eau abondante, courante, profonde et limpide, qui se refroidit en hiver et se réchauffe en été, est une chose excellente et bénéfique.... ».

Ce texte qui énumère un ensemble de critères climatologique, météorologique, hydrologique, tellurique, sociologique, épidémiologiques, et d'hygiène, aurait pu être écrit au XX^{ème} siècle avec sans doute un accent plus dramatique, et davantage un sentiment d'impuissance. Car de nos jours, n'est pas logé qui veut, où il veut et comme il veut. Et si le confort que nous peuvent s'offrir certaines sociétés développées était inimaginable même chez ceux qui ont écrit les Mille et une Nuits, la grande majorité des populations du monde s'entasse dans des logements incompatibles avec la dignité de l'homme et avec les conditions élémentaires d'hygiène et de sécurité.¹⁰²

➤ la maison kabyle est composée :

Famille élargie: Grand-père, grand-mère, le père, la mère, les enfants.

Des animaux : Bovin, Ovin, Chèvre, L'âne, Ecurie à l'intérieure de la maison, Mangeoire, Grenier,.....ect.

Ya une chanson de Akli Yahyaten à chanter : (a yaxxam d acu ikyuyen.....) on comprend par cette chanson que : la maison kabyle c'est tout regroupement : les animaux la famille juste après l'indépendance la grande maison a disparu et aussi la grande famille s'est éparpillée ce qui a mené à créer une famille nucléaire veut dire : le mari et l'épouse plus enfants ya pas n'est les grand parents a part la ou il ya assez d'espace qu'on trouve les grand parents habitent avec eux, généralement ils habitent ensemble c'est ça la famille nucléaire, pas comme à l'époque ya la famille unie ce qu'on appel la grande maison qui a disparu.

Les kabyles n'avaient pas cette idée du patrimoine ; c'est après la guerre qu'il devient un patrimoine. A l'époque les kabyles ne le savaient pas ils ont construit avec les moyens qu'ils ont, ils ont suivis leurs traditions avec de pierre et tuiles, mais sans esprit de patrimoine mais maintenant c'est un patrimoine pour nous il faut le préserver. D'ailleurs après l'indépendance il ya eu l'idée, par le pouvoir de dégager une enveloppe financière pour la restauration des villages kabyles pour les remettre dans l'état ou ils étaient. Malheureusement, l'enveloppe financière n'a pas suivi.

¹⁰² AROUZA Mohamed, *L'HIGIENE DU MILIEU*. Edition, 531/77 SNED.3 BD. ZIROUT Youcef. P 95.



Figure 11 Ait Chafaa- vue générale prise le 27/07/2018

Conclusion :

La crise identitaire que vit notre pays, nous mènent à aborder une réflexion rationnelle au profit de notre héritage patrimonial. Cet axe de recherche que nous venons d'entamer se base sur les modes d'exploitation et de mise en valeur, ancrés socialement et spatialement, et qui canaliseront des ressources tant matérielles qu'immatérielles des villageois. D'après notre recherche sur cette communauté locale on peut confirmer qu'ils voient l'écotourisme comme une option accessible de développement qui permet d'améliorer leurs conditions de vie sans avoir à vendre leurs ressources naturelles ni à compromettre leur culture. En l'absence d'autres solutions durables, leur participation à l'écotourisme est souvent perçue comme la meilleure option pour combler leur volonté de développement durable.¹⁰³

Le patrimoine architectural villageois kabyle a été abordé dans ce chapitre en tous ses Échelles, allant de celle du village, jusqu'à la plus petite échelle à savoir la maison unifamiliale.

Cette présentation est faite sur la base des précédentes recherches de nature anthropologiques, Source incontournable pour tout travail de recherche dans ce domaine, puisqu'elles fournissent beaucoup d'éléments pour une certaine connaissance de cet héritage.

¹⁰³ Thèse de master II, " Le village kabyle, vers de nouvelles perspectives responsables de mise en valeur (cas d'Ath ldu ahcen)" Préparé par : GUILF YANIS, HADDAD SAMIR et HADJOUT SALIM., 2016/2017. P86.

Conclusion:

Le village kabyle occupe en générale une crête, un plateau ou un versant, il existe sans muraille, ni édifice particulier, il forme en lui-même une forteresse, qu'ils sont allongé ou circulaire, ces maison a été conçu de façon à pouvoir être efficacement défendu.

Dans la culture ancienne, "*axxam*" désigne à la fois l'habitation au sens physique, le ménage dans son acception économique et sociale, le refuge, l'abri, dans sa dimension protectrice psychologique et enfin la famille au sens large, une cellule dans un groupe social, avec toutes les obligations et relations parentales et filiales verticales et horizontales. Et aussi sont architecture est un patrimoine légué par nos ancêtres, de ce fait et sans aucun doute, un héritage à préserver.

Mais au fur et à mesure ces villages connaissent, depuis quelques décennies, un dépeuplement sans cesse croissant, pour des raisons de commodités, de confort et surtout d'exode rural. Cela a engendré aujourd'hui une dégradation très avancée de ce patrimoine, qui, si elle se poursuit entrainera sa perte à jamais.

Cette recherche nous à permis d'explorer un patrimoine architectural qui est l'habitat traditionnel kabyle, une organisation spatiale de cet habitat, allant de l'échelle du village jusqu'à celle de la maison. ¹⁰⁴Cette recherche a tenté d'approcher la maison traditionnelle Kabyle à travers l'étude de ses ambiances architecturales, et certaines ambiances jadis caractérisant ces lieux. Et aussi l'exploration des méthodes, qui sont jusque là utilisées dans les études concernant certains domaines de l'architecture, notamment ceux qui relèvent de la perception et de la représentation et dont les données ne figurent pas sur des objets architecturaux concrets ou des documents graphiques.

La recherche des évocations d'ambiances dans les textes nous révéle que les ambiances dans la maison kabyle traditionnelle sont multiples, et provoquées par une vingtaine d'éléments compositionnels. Ces éléments pouvant être de natures différentes, une partie de la maison, un élément architectonique, ou bien du mobilier, mais l'élément le plus évoqué qui semble affecté la mémoire et la sensibilité des écrivains est le foyer "Kanoun", et en deuxième lieu, viens l'étable " addaynine ", et en troisième lieu le métier à tisser, l'analyse

¹⁰⁴ CHAOUICHE, S. *L'habitat rural en Algérie : vers une uniformisation de l'architecture*. 2003

morphologique a permis d'étudier et de vérifier sur terrain et sur des documents graphiques la morphologie de ces composantes spatiales.¹⁰⁵

Les conditions du travail sur terrain constituent les principales limites pour cette recherche, ainsi l'approche morphologique s'est faite essentiellement sur la base des vues en plans. Nous n'avons pas pu avoir toutes les données concernant les élévations faute de ne pas pouvoir accéder à toutes les maisons, puisque certaines d'elles sont fermées et leurs propriétaires ne peuvent plus habiter elles sont très restreint.

Cette recherche pourrait connaître un futur développement vers de multiples directions. En Premier, et concernant le champ des ressources écrites, un élargissement du corpus vers d'autres types de documents tels que les récits de voyages, les poèmes, les chants populaires, également la réalisation d'un entretien avec des personnes ayant vécu la maison traditionnelle kabyle serait intéressant et apporterait certainement d'autres renseignements sur le vécu sensoriel des espaces en question.

Il serait également envisageable de prendre en considération dans la recherche sur les ambiances d'autres paramètres tels que celui : i) temporel (simultanéité, durée et déroulement des actions), ii) spatial (situations statiques, mouvement ou déplacement), et iii) subjectif (l'état d'esprit dans lequel est énoncé la citation)¹⁰⁶. Concernant le corpus de maisons choisi pour l'étude morphologique, il serait bénéfique d'élargir le champ d'investigation de sorte qu'il englobe toutes les régions de la Kabylie. En effet, cette architecture présente certaines variations d'une région à une autre, des variations qui peuvent être de nature morphologique, relatives aux matériaux de constructions, et aussi aux techniques constructives. Une étude quantitative et des mesures des paramètres physiques sur site, notamment ceux thermique et lumineux, sont envisageables afin de pouvoir concrètement vérifier les résultats obtenus par l'analyse des textes. Cela permettrait de développer une véritable archéologie des situations d'ambiances qu'il faudra prendre en considération dans les travaux de restauration afin que l'objet restauré retrouve son identité et son âme. Comme il serait pensable d'effectuer un prolongement temporel pour cette recherche vers une recherche historique sur les ambiances architecturales. Il s'agira de proposer une méthodologie historique sur les ambiances architecturales pouvant contribuer à une meilleure connaissance du rôle des phénomènes sensibles dans l'histoire du vécu sensoriel de l'espace habité en Kabylie, et à travers ses résultats, cette recherche a tenté de contribuer modestement dans le domaine de la recherche

¹⁰⁵ CHAOUICHE, S. *L'habitat rural en Algérie : vers une uniformisation de l'architecture*. 2003

¹⁰⁶ idem

scientifique en architecture, tant au sein du registre des ambiances que dans celui du patrimoine.¹⁰⁷

En conclusion La maison kabyle est le témoin physique d'un mode de vie, un contexte et une culture qui n'existent plus. Ancêtre du duplex, appartement à deux niveaux dans le même volume habitable, la maison du montagnard de Kabylie, telle qu'héritée des aïeux, n'a plus sa fonctionnalité originelle. Elle est de nos jours une curiosité touristique, un objet d'étude pour les architectes, les sociologues et les chercheurs de nombreuses autres branches scientifiques. Dans chaque village de Kabylie une de ces vieilles maisons défie encore le temps ; on les conserve pour la nostalgie, la mémoire, c'est le témoignage du génie des ancêtres.

Avec la modernisation accélérer de la société peut-on espérer voir l'architecture et les traditions de la maison Kabyle préserver de ce changement ?

¹⁰⁷Iflissen Ourida , Kaci Thinhinane, *Evaluation du projet de réhabilitation des maisons traditionnelles ,mémoire de master*, département de langue et culture amazighes, Bejaia, 2015/2016, p.102.